

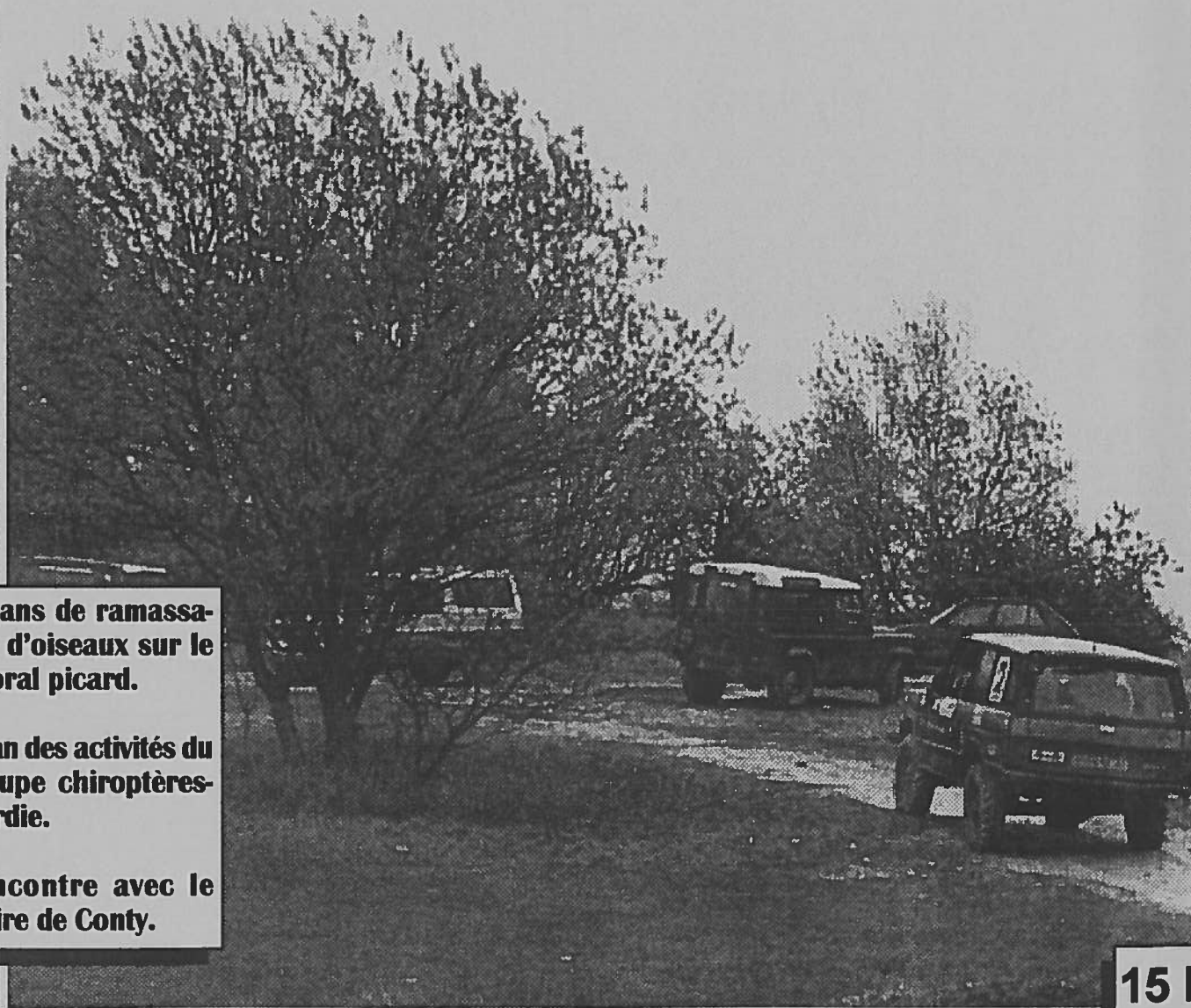
# Picardie Nature

**LE COTEAU DE CHERMIZY-AILLES DÉGRADÉ  
PAR DES VÉHICULES TOUT-TERRAIN!!**

**30 ans de ramassages d'oiseaux sur le littoral picard.**

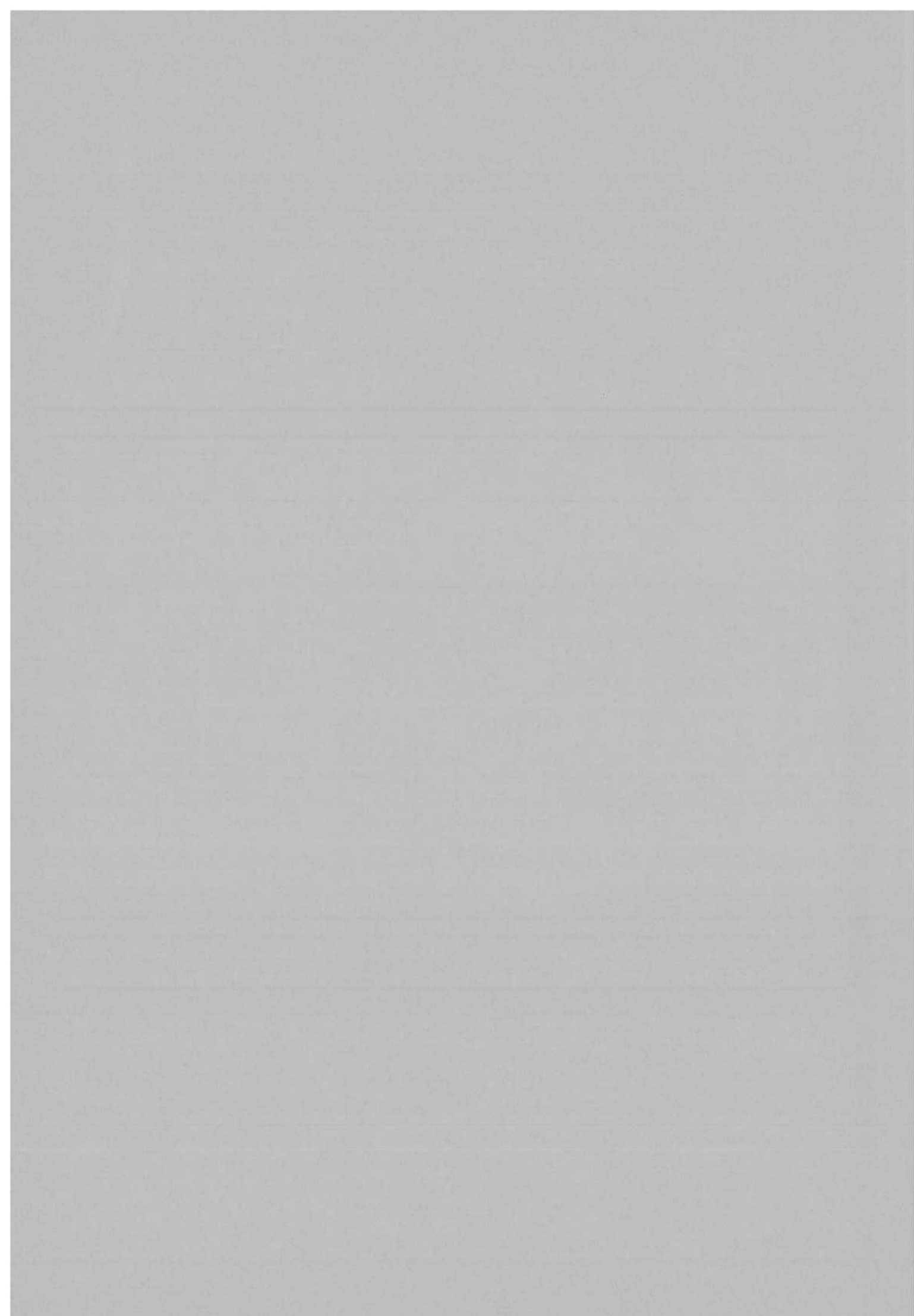
**Bilan des activités du groupe chiroptères-picardie.**

**Rencontre avec le maire de Conty.**



**15 F**

**Revue trimestrielle de l'association PICARDIE NATURE**



# Sommaire

Editorial.....	3
Jeux.....	27
Adhésion et abonnement.....	29

## VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Les échos du C.A.....	4
Et ça recommence.....	4
30 ans de ramassages d'oiseaux...	5
Sortie Fulmars.....	6
Une cigogne électrocutée.....	7
Remblai du marais de Belloy sur Somme.....	8
Bon voyage.....	8
Les animateurs du comité de lecture communiquent.....	9
Bilan 2000 de la surveillance des phoques en Baie de Somme.....	10
Bilan des activités et des connaissances régionales en avril 2000.....	11

## EN PICARDIE

Le coteau de CHERMIZY-AILLES dégradé par des véhicules tout-terrain.....	14
Rencontre.....	15

## ARTICLES GÉNÉRAUX

Le Frelon ( <i>Vespa crabro</i> ).....	17
Rat des champs ou rat des villes..	19
Les soues n'ont pas d'odeur.....	21
Voyage de balisage au Burkina Faso.....	23

## INFORMATIONS

Abécédaire.....	25
OGM.....	26

# Editorial

## UNE LOI CHASSE? ET MAINTENANT?

Chacun le sait maintenant, une loi chasse a été votée fin juin par les députés français. Nous ne reviendrons pas sur les différentes navettes nécessaires entre l'Assemblée Nationale et le Sénat qui ont précédé ce vote, et les assauts de démagogie envers l'extrême chasse auxquels se sont livrés les élus des deux assemblées. Les représentants picards, en particulier M. GREMETZ, se sont révélés des champions de la servilité dans cet exercice, le Sénat acceptant même en toute connaissance de cause de travailler sur un document prétendument scientifique, faussement signé d'experts indépendants, alors qu'il émanait des services des chasseurs!

Au final, le gouvernement et son ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement ont réussi à imposer leur projet présenté comme un compromis nécessaire afin de mettre en conformité la loi française avec le droit européen (ce qui revient à avouer a posteriori qu'elle ne l'était pas, ce que nous disions depuis des années et que ces mêmes personnes récusaient).

Comme tout compromis, il ne satisfait personne : les chasseurs car cela leur impose quelques légères restrictions, ce qu'ils ne peuvent admettre, quitte à employer la violence : un jour de non chasse (le mercredi), quelques jours de chasse en moins en février et en juillet-août sur les oiseaux migrateurs.

Pourquoi cela ne satisfait-il pas les protecteurs de la nature que nous sommes?

1) les dates de chasse retenues par la loi ne respectent ni les décisions des plus hautes juridictions nationales et européennes ni les résultats publiés par des scientifiques dans un document... demandé par ce même gouvernement (le rapport Lefeuvre par exemple). Pire, alors que cette loi laissait entendre que la chasse au gibier d'eau ne pourrait commencer qu'au 1er septembre des dérogations étant possibles, il apparaît à la parution des décrets annuels d'application que ces dérogations sont la règle et dans la quasi totalité des départements l'ouverture s'est faite le 10 août (3 semaines de chasse supplémentaire discrètement accordées!) au mépris des engagements pris;

2) La chasse de nuit est légalisée (ce qui est une nouveauté, elle était jusqu'alors légalement interdite et seulement tolérée) dans 21 départements et la chasse hors des huttes autorisée 2 heures avant et 2 heures après le coucher du soleil, autre grande concession pro chasse.

3) Le droit de non chasse est reconnu, mais tellement difficile à mettre en place qu'il risque de se révéler inopérant.

Pour toutes ces raisons (et bien d'autres ayant trait à l'organisation du monde de la chasse, à son financement...) nous n'acceptons pas cette loi malgré les quelques timides avancées pour la protection de la nature qu'elle a permises et continuons nos actions pour réclamer la mise en conformité de la loi française avec les directives communautaires, avec les réalités biologiques et les désirs de la très grande majorité des Français qui ne sont pas chasseurs.

**XAVIER COMMECY**

*Pour les personnes voulant plus d'informations, elles les trouveront dans les archives de la liste de diffusion de Picardie Nature; elles y trouveront aussi des liens vers des sites web traitant de ce sujet. Voir également l'Abécédaire lettre P - Peillon Vincent*

Picardie Nature, association à but non lucratif (loi 1901) affiliée à France Nature Environnement, agréée par les ministères de l'Environnement et de l'Équipement.

Siège social : 14, place Vogel à Amiens

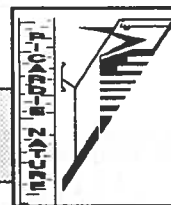
Adresse postale : BP 835 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72

- Directeur de la publication : Patrick Thiery - Secrétariat : Laurence Tellier

Comité de rédaction : Gérard Baudry, Simone Berton, Vincent Bawedin, Bruno Canon, Bernard Couvreur, Michèle Delvigne, Vincent Vilbert  
- Réalisation : Bruno Canon - Photographies et illustrations : Gérard Baudry, Régis Delcourt, Patrick Thiery.

Impression: CAT Georges Couthon

Dépôt légal 4<sup>ème</sup> trimestre 2000



# LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

## ECHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



### CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 6 JUIN

#### Protection du Courlis cendré dans le département de l'Aisne

Depuis 8 ans le Courlis cendré était exclu de la liste des espèces chassables dans ce département parce que plusieurs couples arrivaient sur site fin février pour y nicher. Aujourd'hui son statut de nicheur rare n'a pas changé mais les représentants des chasseurs au dernier Conseil Départemental de la Chasse et de la Faune Sauvage ont demandé et obtenu que le Courlis cendré soit de nouveau chassable. Nous interviendrons auprès du Préfet de l'Aisne pour demander soit la reconduction du statut antérieur soit la restriction de la période de chasse pour cette espèce.

#### Achat de matériel pour les Busards

Nous décidons de remplacer nos «vieux» postes C.B. relativement peu pratiques par des talkies-walkies plus fonctionnels. Coût 690F

la paire, pris sur les fonds «Busards».

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 1ER AOÛT

#### Plan de gestion de la réserve naturelle de Baie de Somme 2001-2005

Dans le cadre de notre participation au projet de plan de gestion, nous programmons plusieurs réunions en août et septembre pour dresser le bilan de l'activité de protection de la colonie de phoques durant ces 5 dernières années et pour présenter au gestionnaire un programme d'action pour les 5 prochaines années.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 5 SEPTEMBRE

#### Formation juridique des associations de protection de la nature

Patrick et Jean-Marie THIERY participeront les 22 et 23 septembre à une formation juridique organisée par France Nature Environnement et le G.D.E.A.M. (Pas de Calais). Au pro-

gramme ; procédures judiciaires contentieux administratifs et stratégies associatives.

L'O.N.F. s'intéresse aux Chauves-souris L'Office National des Forêts nous propose de nous associer à un projet d'installation d'une centaine de nichoirs à chiroptères dans les forêts domaniales de Picardie. En contrepartie le groupe Chiroptères de Picardie animé par Rémi FRANÇOIS apportera un appui technique pour l'installation et le suivi des chiroptères, par le biais notamment d'une formation des agents de l'ONF.



## ET ÇA RECOMMENCE !

C'est presque devenue une tradition, chaque année, dès l'ouverture de la chasse notre Centre de soins reçoit des oiseaux protégés blessés par des chasseurs.

Cette année n'a pas dérogé à cette règle : Une Bondrée apivore a été trouvée blessée tout près des marais de la Chaussée - Tirancourt. La radio a mis en évidence la présence de 5 plombs de chasse dans le corps de cet oiseau : 1 dans l'aile gauche, 1 dans l'aile droite et 3 dans l'abdomen. Ce sont ces derniers qui ont provoqué sa mort par perforation des intestins. On se demande ce qui a bien pu provoquer le geste imbécile du chasseur qui l'a abattue. Ce

rapace, qui a été tiré en vol, mesure 1,2 m d'envergure, on ne peut pas le confondre avec un gibier d'eau. Il s'agit donc d'un acte délibéré de malveillance.

J'écirai donc au Maire de la Chaussée Tirancourt pour lui demander de rappeler aux chasseurs opérant sur le territoire de sa commune que la Bondrée apivore, comme les autres rapaces, diurnes et nocturnes, est protégée par l'arrêté ministériel du 17 avril 1981 pris pour l'application de la loi du 10 juillet 1976 et que sa destruction est un délit justiciable du Tribunal correctionnel et qui peut valoir à son

auteur une lourde amende et la suppression de son permis de chasser.

Voilà plusieurs années que j'écris ce genre de lettre avec l'espoir que cette information finira par porter ses fruits. Espoir bien faible il est vrai, dans la mesure où, pour encore trop d'esprits bornés les rapaces sont des nuisibles destructeurs de leur sacro-saint gibier d'élevage et doivent être détruits sans merci.

JEAN MARIE THIERY





## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

## QUELQUES DONNÉES SUR 30 ANS (1967 – 1997) DE RAMASSAGES D'OISEAUX MORTS SUR LE LITTORAL PICARD

Depuis plus de 30 ans notre association organise chaque hiver des ramassages d'oiseaux morts sur une quarantaine de kilomètres de rivage. De 1967 à 1997, 189 ramassages ont été assurés.

Cette activité a deux intérêts, étudier les espèces et initier les participants à l'identification des oiseaux.

Un total de 17 851 cadavres ont été collectés. L'effectif record collecté pour un ramassage est de 3 829 cadavres le 17 février 1991, ensuite vient 1 480 du 5 au 12 février 1984 et 611 le 18 janvier 1981. 9 (4,8%) se situent entre 500 et 250 puis 37 (19,6%) entre 100 et 250.

4 079 cadavres présentaient des traces d'hydrocarbures (22,85%)

1 476 cadavres avaient reçu des plombs (8,25%)

soit près de 31% de morts liés à des activités humaines.

Quelques informations sur les espèces découvertes : (Ont été sélectionnées celles pour lesquelles plus de 200 cadavres ont été collectés)

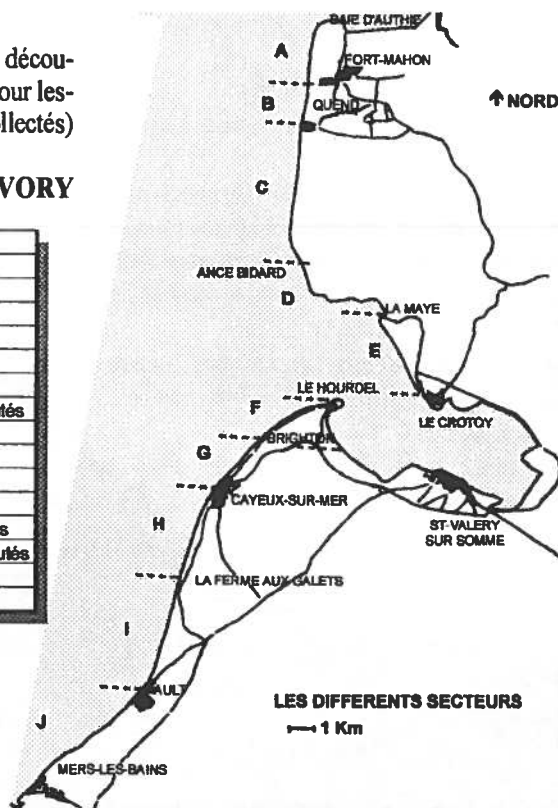
LAURENT GAVORY

Alouette des champs :	584
Goéland argenté :	1 167
Goéland cendré :	508
Goéland marin :	258
Grèbe huppé :	373 dont 69 mazoutés
Grive lilas :	1 261 en une seule fois
Grive mauvis :	1 162 en une seule fois
Guillemot de Trol :	3 193 dont 1 872 mazoutés
Hultrier pie :	605
Macreuse brune :	243 dont 102 mazoutés
Macreuse noire :	258
Mouette rieuse :	1 042
Mouette tridactyle :	1 189 dont 388 mazoutés
Petit Pingouin :	1 636 dont 1 032 mazoutés
Pipil farlouse :	302
Tadome de Belon :	478



① Un de nos tous premiers ramassages en 1967 où on reconnaît à gauche Noël RANSON, président et fondateur de l'association.

② Les différents secteurs de ramassage.





## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### SORTIE DU 6 AOÛT 2000 À LA DÉCOUVERTE DES FULMARS

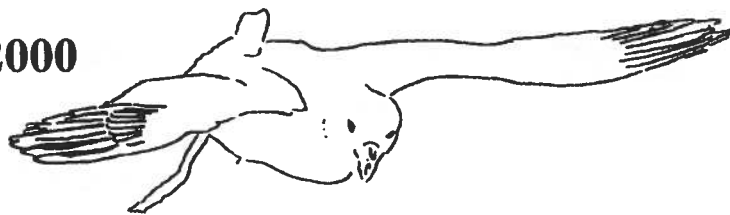


Photo : Fabien GARCIA



Ceci n'est pas un article de fond sur le *FULMAR glacialis*, c'est la relation d'une sortie agréable et instructive qui n'a d'autre ambition que de vous inviter aux nombreuses sorties organisées par Picardie Nature.

Ce fut une journée qui, sans être particulièrement ensoleillée, fut préservée de la pluie. Dix sept personnes ont suivi Florent VIOLET et Anne BACQUEVILLE. Nous ne pouvions plus, comme il y a 2 ans, suivre le bord de la falaise car celle-ci s'était écroulée par endroits, nous prîmes le chemin intérieur des douaniers, parmi les vaches, alouettes, chardonnerets, tair des prés, faucon crécerelle et goélands.

La fraîcheur du bois de Cise nous accueillit : c'est un bois de 60 ha environ, composé de grands arbres, assez aéré, qui couvre un terrain très vallonné. On peut aussi observer les oiseaux, d'un point haut, sans lever la tête car notre regard est à la hauteur des cimes des arbres plantés plus bas. On aperçoit d'ailleurs un pic vert et un pic épeiche. Bien sûr on y trouve de nombreuses villas, du même style que le front de mer de Mers les Bains. Un petit cabanon sis à Cise, ici, nous plairait assez

bien !

Nous descendons ensuite sur la plage où arrivent de nombreux pêcheurs à la ligne ou aux crevettes. C'est marée descendante, nous pouvons alors longer le bas des falaises. C'est un chemin très apparent du haut de l'observatoire Victor Hugo, qui passe entre les paquets de moules fixés sur les rochers calcaires. On y trouve aussi des bigorneaux qui mangent des végétaux, et des petits escargots qui, comme les bulots, sont carnivores : ils percent les coquilles, dissolvent leur proie, avant de l'aspirer. Les patelles rongent la roche calcaire, et les balanes parasitent. Dans les flaques nagent des crevettes, des petits poissons et des crabes.

Mais Florent attire notre attention sur les fulmars qui colonisent la falaise. Et dans les cavités, on peut en effet observer les jeunes (1 par nid seulement) et parfois un parent. Quand ils ne trouvent pas de cavité, ces oiseaux nichent sur des petits promontoires ou plates-formes.

Un FULMAR peut vivre 50 ans.

Il couve 50 jours et nourrit ses petits 50 jours (moyennes).

Ils sont plus de 2 millions dans le monde, 500 000 en Ecosse et seulement 2 200 en France. La colonisation des 6 km de falaises entre Ault et Mers est assez récente : 1ère observation en 1972, 1ère nidification en 1979.

Les questions fusent vers notre guide qui se fait un plaisir de raconter la vie bizarre de ces oiseaux de mer.

Le *Fulmarus glacialis* est un oiseau



Photo : Bruno GANON

qui vit au milieu de l'océan.

On assiste à un retour progressif des oiseaux de novembre à avril. En mai, c'est la nidification, puis peu à peu c'est le départ vers les lieux d'hivernage en pleine mer.

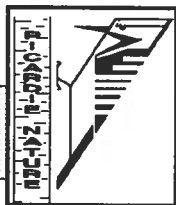
Les jeunes vont y rester 3 ou 4 années. Puis ils vont accompagner les adultes vers les côtes où ils vont apprendre à devenir adultes et les imiter. C'est alors difficile de les distinguer de ces derniers pour les dénombrer ! Ces jeunes ne nicheront que vers 8 ans et n'élèveront qu'un petit à la fois.

Florent nous raconte tout cela au milieu des cris incessants (et la falaise fait écho) des goélands et des mouettes. Plus nous approchons d'Ault, plus les pêcheurs estivants sont nombreux. Toute une rangée de cormorans nous regarde nous éloigner. Les pigeons deviennent eux aussi plus nombreux.

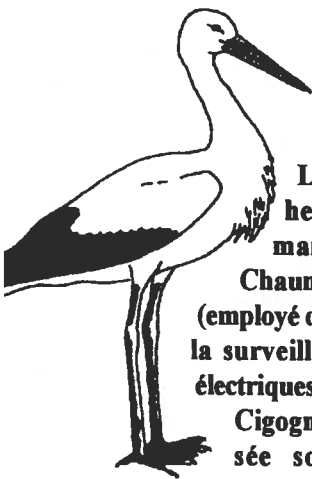
Nous sommes de retour à Ault à 13 heures, et à cette heure là je vous prie de croire qu'on ne pense qu'à manger. Alors vite ! Au revoir !

P.S. : Je suis navré de devoir vous avouer que je ne sais toujours pas, à Ault, où se trouve la déchetterie...

GÉRARD BAUDRY



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

UNE CIGOGNE BLANCHE  
ÉLECTROCUTÉE PRÈS DE CHAUNY

Le 22 août à 10 heures, à Pierremande, au sud de Chauny un « lignard » (employé d'EDF chargé de la surveillance des lignes électriques) découvrait une Cigogne blanche blessée sous une ligne moyenne tension.

Quatre heures plus tard Stéphane Soyez l'apportait au Centre de soins. Elle était à première vue très gravement atteinte, complètement allongée, inerte. L'examen minutieux confirmait la gravité des blessures : l'œil droit était touché, les plumes de la tête, du pectoral droit et de l'aile droite étaient brûlées mais surtout une moitié de l'aile droite était littéralement cuite, la chair éclatée laissant voir les deux os, radius et cubitus ainsi que les tendons (cette aile était d'ailleurs froide) ; la patte droite, qui portait une bague de la Vogeltrekstation d'Arnhem (Pays-Bas) était tendue, paralysée.

Manifestement l'amputation d'une partie de l'aile droite s'avérait nécessaire. Cette opération exclut bien entendu tout espoir de réinsertion dans le milieu naturel mais permet d'envisager un placement dans un Centre de soins de l'UNCS (Union Nationale des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage) spécialisé dans la reproduction des Cigognes, en Alsace. Pour le moment le plus urgent était de prévenir une infection quasi certaine et de rétablir un état général satisfaisant afin qu'elle puisse supporter le choc d'une amputation (sous anesthésie générale, bien entendu). Donc désinfection des blessures, pansements et installation d'une sonde gastrique à demeure afin de pouvoir administrer nourriture et médicaments plusieurs fois par jour sans trop la stresser.

Le 24 août en changeant les pansements je constate que l'aile droite est plus atteinte que je ne le pensais, la peau ne tient plus et semble

brûlée elle aussi, d'où risque supplémentaire d'infection. Le 25 la patte droite est froide et des excoriations apparaissent sous la bague. J'enlève donc cette bague. Grâce à la sonde gastrique les aliments et les médicaments sont administrés facilement.

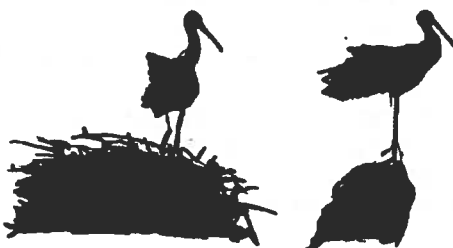
Le 27 au matin je la découvre morte dans la même position que la veille alors que rien dans son comportement ne laissait prévoir une fin aussi rapide.

Dans cette affaire il convient d'apprécier à sa juste valeur la rapidité avec laquelle les employés de l'EDF ont agi afin de nous faire parvenir cette Cigogne blessée et je les en remercie. Certes elle est morte, mais parce que ses blessures ne lui laissaient aucune chance de survie. Si elle avait été moins atteinte elle serait sans doute encore vivante, justement grâce à cette rapidité (qui dans ce cas précis était primordiale).

Il faut noter aussi que les employés de l'EDF qui se sont occupés de cet oiseau ont pris le risque d'apporter des arguments à ceux qui accusent EDF de détruire les oiseaux avec ses lignes.

Des fortes concentrations de Cigognes en migration ayant été observées à cet endroit nous allons prendre contact avec EDF afin d'étudier quels sont les risques présentés par les lignes électriques pour ces oiseaux et les mesures à prendre pour les diminuer ou les annuler.

JEAN MARIE THIERY

PASSAGE EXCEPTIONNEL DE CIGOGNES  
BLANCHES DANS LE CIEL PICARD :

Une première victime est à déplorer.

(communiqué adressé à la presse le 23 août)

Au cours de la 3<sup>e</sup> décennie d'août, le ciel picard a été investi par des quantités exceptionnelles de Cigognes blanches, comme en témoigne la liste de discussion sur Internet « obspicardie », alimentée par des naturalistes des trois départements picards grâce au concours de plusieurs associations partenaires : Picardie Nature, Groupe d'Etudes Ornithologiques de l'Oise (GEOR 60), Groupe Faune Flore de l'Aisne (GFFA), etc ...

Ces grands migrateurs, qui se reproduisent en grand nombre en Europe centrale, transitent actuellement par notre pays.

Et la Picardie n'est pas en reste : 187 individus sont signalés à Pierremande (Aisne) le 21 août (source : Nelly BOUTINOT, ROC), des oiseaux sont notés également à Marizelles et Bichancourt (Moyenne vallée de l'Oise, dans le département de l'Aisne) le 22 (source : Yves CORBEAU, GFFA), 131 oiseaux en train de décrire des orbes à Brassoir, près de Morierval (Oise) vers midi ce 22 août (source : Henry de LESTANVILLE, GEOR 60).

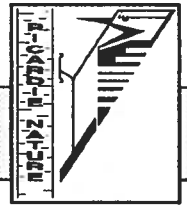
Hélas, une fois de plus, ces grands oiseaux devront payer leur tribut au réseau de transport de l'énergie électrique : un oiseau, rentré en collision avec une ligne EDF à Pierremande (Aisne) est mort quelques jours après son arrivée au centre de soins, l'oiseau était en grande partie brûlé par électrocution.

La neutralisation progressive des lignes dangereuses pour l'avifaune doit manifestement se poursuivre.

Si vous avez fait des observations de Cigognes, n'hésitez pas à les communiquer à Picardie Nature, soit par fax : 03 22 92 08 72, soit par e-mail à : [contact@picardie-nature.org](mailto:contact@picardie-nature.org). Préciser alors la date, l'heure et le lieu d'observation (département, commune). Des informations complémentaires sur les comportements des oiseaux sont les bienvenues : sont-ils en vol, posés ? Et dans ce cas, au repos, en train de s'alimenter ? Etc.

Si vous voulez prendre connaissance des actualités ornithologiques en Picardie, consultez le site : <http://club.volaà/cv/arc/obspicardie>

À la suite de ce communiqué paru dans plusieurs quotidiens de Picardie, de nombreuses personnes nous ont signalé des passages de cigognes blanches : des particuliers, des ornithologues, des journalistes par téléphone, courrier ou mail. Dans l'Aisne, l'Oise et la Somme.



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### REMBLAI DU MARAIS DE BELLOY-SUR-SOMME : PICARDIE-NATURE INTERVIENT

Picardie-Nature a constaté la présence de deux dépôts de gravats sur le marais communal de Belloy-sur-Somme en mai dernier. Le premier se situait au débouché du chemin qui longe le mur du château. Le long de l'étang, sur une zone tourbeuse, du sable, des graviers, des bordures en béton, des plaques de bitume avaient été déposés sur une longueur avoisinant les 100 mètres et une épaisseur supérieure à 50 centimètres.

Le second site était localisé à proximité du Stade. Des matériaux de différentes natures : sable, gravier, terre... ont été déposés puis aplanis. La surface couverte était supérieure à 1000 mètres carrés, sur une épaisseur supérieure à 50 centimètres. Il est probable que les matériaux déposés soient les gravats d'un chantier qui a eu lieu, à cette époque dans les rues de la commune.

Ces deux cas de remblaiement constituent une atteinte grave à la zone humide. En effet, les surfaces qui ont été couvertes de gravats sont détruites de façon certainement irréversible. En outre, un des remblais a été déposé sur une zone où des espèces végétales protégées avaient été notées (Grande Douve).

Nous avons été consternés par un tel acte. Nous

pensions qu'à une époque où la préservation des milieux naturels et en particulier des zones humides était prônée, de telles pratiques étaient révolues. Surtout que les marais de Belloy-sur-Somme font partie des zones humides les plus remarquables de la région Picardie. Ils présentent une grande valeur reconnue pour de multiples raisons : paysage unique, patrimoine naturel remarquable, valorisation récréative multiple : pêche, chasse, randonnée, découverte de la nature... De ce fait, ils sont répertoriés dans les différents inventaires qui ont trait au patrimoine naturel : ZNIEFF, ZICO, Natura 2000...

Suite à ce constat, nous sommes intervenus auprès de Monsieur le Préfet de la Somme et Monsieur le Maire de Belloy-sur-Somme dans le but de faire cesser ces dépôts. Parallèlement, nous avons prévenu la police de l'eau, en l'occurrence la garderie du Conseil Supérieur de la pêche, qui a verbalisé.

Monsieur le Maire dans un courrier a précisé que de tels remblais visaient à créer un emplacement hors d'eau en hiver pour les chevaux qui pâturent dans le marais et que le chemin était devenu impraticable. En outre, il a ajouté dans un article du Courrier Picard du 19 juin, que ce chemin était utilisé par les chasseurs

(il dessert une hutte de chasse). Il y a fait part de sa surprise quant à notre intervention, indiquant qu'il s'évertue à gérer son marais de façon écologique depuis plus de dix ans et qu'il travaille pour cela en partenariat avec le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. D'ailleurs, il y justifie sa bonne foi en précisant que le Conservatoire supervise les travaux réalisés par la commune.

A nos yeux, la situation sur le terrain est tout autre, le marais de Belloy-sur-Somme a subi de multiples atteintes au cours de cette dernière décennie : mise en culture des prairies bordant le marais, modification du fonctionnement hydraulique (creusement de fossés), curage avec dépôts des produits en berge sur des îlots de roselière, surpâturage de certaines zones, brûlage des roselières, progression du boisement et atterrissement des roselières... Enfin, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie que nous avons contacté, nous a indiqué que la commune n'a jamais donné suite à une proposition de partenariat et, donc, qu'il n'a jamais supervisé de travaux.

Nous reviendrons sur cette affaire qui n'est certainement pas un cas unique dans nos trois départements.

LAURENT GAVORY

### BON VOYAGE !

Le 6 février 1996, sous le titre « les mouettes ne rient plus » le Courrier Picard faisait état d'une véritable hécatombe de Mouettes et de Goélands aux alentours de la baie de Canche, dans Pas-de-Calais.

Très vraisemblablement ces oiseaux avaient été victimes du botulisme, une intoxication par le bacille botulique, dont l'origine se trouverait dans la décharge (plus ou moins contrôlée) de Dannes où ils avaient l'habitude de se nourrir. Dans les jours qui suivirent, notre Centre de soins aux oiseaux sauvages (affilié à l'UNCS) recevait 272 laridés malades : 18 Goélands cendrés, 65 Mouettes rieuses et 189 Goélands argentés. Ces oiseaux furent soignés par Francine et Gérard Baudry, Anne-Marie et Régis Delcourt et moi-même, dans la hutte d'observation de la Réserve ONC du Hâble d'Ault.

Finalement 205 oiseaux en bonne santé ont été bagués et relâchés : 139 Goélands argentés à

Cayeux-sur-mer, 13 Goélands cendrés et 53 Mouettes rieuses à Amiens sur le plan d'eau de la Hotoie (lieu choisi pour assurer une meilleure surveillance). Je me souviendrai longtemps du voyage Cayeux - Saveuse - Amiens avec 66 oiseaux dans la voiture.

Je commençais à désespérer de connaître jamais le sort de ces oiseaux lorsque j'ai reçu des nouvelles en provenance du C.R.B.P.O.\* Jusqu'à présent 23 oiseaux ont été retrouvés : 21 Goélands argentés, 1 Mouette rieuse et 1 Goéland cendré. Les dates d'observation de ces oiseaux vont du 1<sup>er</sup> mai 1996 au 25 octobre 1999. Les premières observations concernent des oiseaux retrouvés morts : 1 Goéland cendré à IJsselmeerpolders, aux Pays-Bas, ayant parcouru 386 km en 600 jours ; 1 Mouette rieuse à Tampere, en Finlande, ayant parcouru 1847 km en 200 jours ; 1 Goéland argenté à Bassevelde en Belgique, ayant parcouru 193 km en 76 jours et 1 Goéland argenté à Maasvalke aux Pays-Bas, ayant

parcouru 267 km en 143 jours.

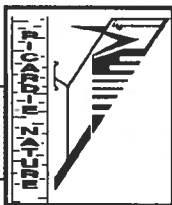
Les 19 autres oiseaux observés sont des Goélands argentés en bonne santé dont les bagues ont été lues à distance. Ils ne sont pas allés très loin et ont choisi les Pays-Bas, ayant parcouru des distances de l'ordre de 200 à 250 km. Avec des délais de survie de 353 à 1348 jours ils semblent être bien guéris de leur botulisme.

Certains esprit chagrins s'étonneront, s'offusqueront peut-être même, de nous voir déployer tant d'efforts pour sauver des oiseaux dont les espèces ne sont pas en voie d'extinction, au contraire. Mais il faut comprendre que tout oiseau blessé ou malade est un être vivant qui souffre et que le fait de le soigner est un geste tout à fait naturel. De même qu'il faut comprendre aussi que lorsque la gravité de ses blessures risque de lui faire subir des souffrances intolérables ou d'entraîner un handicap irréversible et incompatible avec une vie normale c'est un devoir de mettre un terme à ses souffrances.

JEAN-MARIE THIERY

C.R.B.P.O. : Centre de Recherche sur la Biologie et les Populations d'Oiseaux





# LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

## OPERATION «FAITES DES ARTICLES POUR FAIRE VIVRE LA REVUE»

### LA REVUE PICARDIE-NATURE : RE- FLET DE L'ASSOCIATION ?

C'est un constat, la revue trimestrielle PICARDIE-NATURE ne reflète pas suffisamment la diversité des actions menées par l'association. A ce premier dysfonctionnement s'en ajoute un second, le retard chronique de parution. Il ne s'agit pas d'écrire n'importe quoi pour remplir les 30 pages requises, mais de tenir informés les lecteurs, donc les adhérents, sur les multiples actions que nous menons, sur nos connaissances acquises depuis 30 ans et sur ce qui se passe en Picardie dans le domaine de la préservation de l'environnement.

Au bas mot, on peut estimer qu'une trentaine de thèmes peuvent être abordés tout au long de l'année :

#### fonctionnement de l'association

centre de soins

actions en justice

phoques

busards

chasse

pollution

milieux naturels

espèces menacées

connaissance de certaines espèces

réseau avifaune

autres associations

représentation dans les commissions

espèces protégées

sorties-nature

actions concrètes de protection d'espèces

interventions auprès de l'Administration

chauve-souris

batraciens

mammifères

stands-manifestations

anecdotes

relais d'actions nationales

brèves

tribune libre

études

réalisation d'atlas

internet

le conseil d'administration

etc...

### QUI PEUT ECRIRE ?

Les administrateurs bien sûr, les naturalistes spécialistes des oiseaux, chiroptères, amphibiens, insectes, etc... les naturalistes travaillant sur une espèce en particulier, les animateurs d'activités... et tout adhérent de base ( au sens non péjoratif) participant à une action ou à une sortie prévue au programme. Les projets d'articles doivent être saisis si possible sur word, envoyés par mél ou en postant la disquette.

### LE CALENDRIER DU PROCHAIN NU- MERO (N°89)

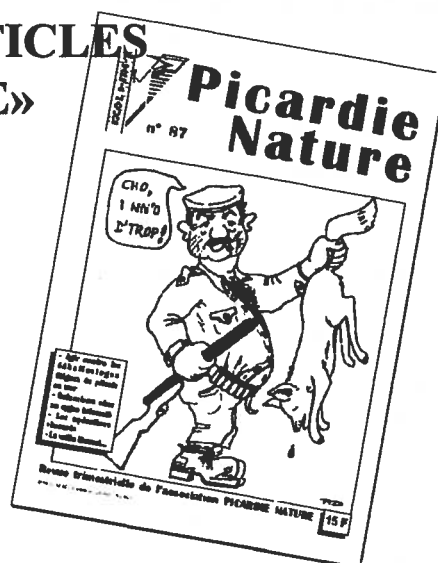
Comité de lecture : le mardi 21 novembre à 18h00

mise en page ... pour un envoi ... fin décembre.

### APPEL AUX ANIMATEURS DE SOR- TIES

De nombreuses sorties sont organisées chaque année par PICARDIE-NATURE mais très peu font l'objet d'articles dans la revue. C'est dommage car ceux-ci seraient certainement appréciés des lecteurs et inciteraient probablement plus d'adhérents à y participer.

Nous sommes par ailleurs persuadés que vous trouverez toujours au sein du groupe que vous emmenez une personne intéressée pour relater la journée passée ensemble.



### QUE FAUT-IL POUR FAIRE UN COMPTE-RENDU DE SORTIE ?

- des informations sur le site (type de milieu naturel, carte de localisation, photographies)

- des informations sur le groupe (nombre de participants, adultes, enfants, des anecdotes, de la convivialité)

- des informations sur les espèces observées (liste des espèces à établir tout au long de la sortie et avant de se quitter) et sur les conditions d'observation, etc...

Tout ceci peut-être rédigé par un des participants avec l'aide technique de l'animateur.

Alors à vos plumes et parlez-en au groupe avant de débiter votre sortie.





## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### SURVEILLANCE DE LA COLONIE DE PHOQUES DE LA BAIE DE SOMME

**La onzième surveillance estivale de la colonie de phoques de la Baie de Somme s'est effectuée du 9 juin au 3 septembre 2000.**

28 personnes ont participé à l'opération : le permanent de Picardie Nature, les 20 surveillants sélectionnés et 6 bénévoles de l'association et Patrick Dufossé, garde de la Réserve Naturelle (pour la récupération des phoques échoués). Parmi les 20 surveillants, 9 sont originaires de Picardie, les autres venant des départements du Nord, de Seine Maritime, du Finistère, de l'Isère et de la Meurthe et Moselle. Nos 2 amis suisses sont revenus cet été. 14 ont déjà participé à la surveillance des phoques.



découvert chez le phoque retrouvé mort.

Parmi les 4 jeunes phoques retrouvés vivants, 2 ont été récupérés dans le Nord de la Baie d'Authie. Le premier phoque échoué vivant a été transporté pour soins au centre d'Allouville-Bellefosse, près d'Yvetot, et les 3 autres au Seal Rehabilitation and Research Centre de Pieterburen (Pays-Bas).

108 interventions ayant empêché un dérangement des phoques ont été faites. 52 mises à l'eau n'ont pu être évitées contre 39 l'an dernier. L'augmentation du nombre des dérangements est due aux kayaks (on passe de 7 à 14 dérangements entre 1999 et 2000) et aux pas-

sages à très basse altitude des avions à réaction (5 dérangements).

L'information destinée aux touristes est toujours aussi importante : plus de 2000 personnes sont venues observer les phoques au Hourdel ou au parking du blockhaus (Sud de la baie) grâce au point d'accueil animé par les surveillants (45 animations) et plus de 4000 personnes ont visité l'exposition sur les phoques de la Baie de Somme, à la Station d'Etude Jules Verne à St Valéry-sur-Somme.

Le jeune phoque soigné en Normandie a retrouvé la Baie de Somme au début du mois d'octobre.

Alain WILLIAM



Roland Delattre, notre «Cousteau» suisse

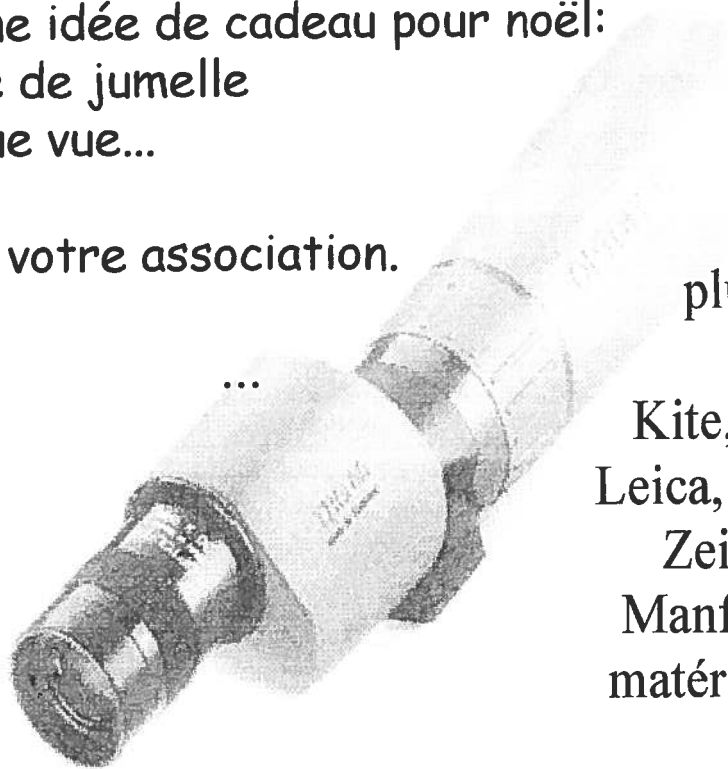
102 séances de suivi et de protection ont été réalisées. Le nombre maximum de Phoques veaux-marins observés est de 74 (66 en 1999). Le nombre maximum de Phoques gris reste stable : 8 individus. 10 naissances minimum étaient attendues, selon l'estimation faite par M. John de Boer, au début du mois de juin. 12 naissances ont eu lieu dans la baie ou en périphérie. 6 jeunes ont été sevrés naturellement, 5 autres ont été retrouvés échoués (1 mort et 4 vivants). Des conditions météorologiques mauvaises peuvent avoir entraîné la séparation d'un jeune phoque et de sa mère (vents de force 5 à 6). Un taux important de métaux lourds a été



Phoque Delphine échouée le 26 juin 2000

Une bonne idée de cadeau pour Noël:  
une paire de jumelle  
une longue vue...

Pensez à votre association.



Les  
plus grandes  
marques :  
Kite, Optolyth,  
Leica, Zwaroski,  
Zeiss, Canon,  
Manfrotto... en  
matériel optique  
destiné à  
l'observation de la  
nature.

#### KITE PALLAS

Jumelles Kite 8x42 et 10x42

Prismes en toit à correcteur de phase, étanches remplies à l'azote, mise au point interne, œilletons télescopiques (pour porteurs de lunettes). Légères.

Mise au point mini à 2m

Lentille d'entrée : 42 mm

Poids 670g

Etui étanche en cordura vert fourni

8x42 : 2 690.00 francs

10 x42 : 2 850.00 francs

Venez les essayer



Contactez nous au  
03 22 97 97 87

*conseils*  
*documentations*  
*prix*  
*Essais*

O u

fax : 03 22 92 08 72

é-mail: [contact@picardie-nature.org](mailto:contact@picardie-nature.org)

#### Notre premier prix: Kite Vireo

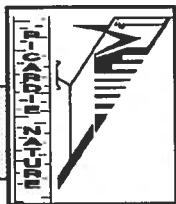
Prisme de porro, traitement anti-UV, grand angle, caoutchouté, œilletons en caoutchouc.

	8x30	8x40	10x50
Champ à 1000 m	131m	156m	122m
Mise au point mini	3m	3m	6m
Poids	480g	680g	790g
Prix	390.00	495.00	540.00

Livrées avec étui étanche et anti-choc en cordura vert (valeur 150 francs)  
Garantie 3 ans







## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

## GROUPE CHIROPTÈRES DE PICARDIE NATURE BILAN DES ACTIVITÉS ET DES CONNAISSANCES RÉGIONALES EN AVRIL 2000

Rémi FRANÇOIS, Coordinateur Chiroptères Picardie pour la SFEPM.  
Régis HUET, Conservatoire des Sites Naturels de Picardie.



### Caractéristiques du Groupe Chiroptères de Picardie Nature

Ce groupe est un réseau régional de chiroptérologues aujourd'hui regroupés au sein de Picardie Nature.

Le Groupe Chiroptères Picardie se compose d'une trentaine de naturalistes, souvent multidisciplinaires puisque s'intéressant également à l'ornithologie, l'herpétologie, l'entomologie, la floristique.... Une quinzaine de membres plus actifs assure l'essentiel des activités bénévoles.

Pendant les années 1994 à 1997, jusqu'à deux salariés de la C.M.N.F (Coordination Mammalogique du Nord de la France) avaient assuré une grande part des prospections chiroptérologiques et de l'animation de la vie du groupe, grâce à des financements spécifiques.

Cependant, il n'y a plus de salariés œuvrant sur les chauves-souris de Picardie depuis fin 1998, ni de financements particuliers.

Depuis le début de l'année 2000, les chiroptérologues de Picardie ont choisi de rattacher leur activité à celles de la principale association naturaliste régionale : Picardie Nature, qui constitue également le pôle principal d'études des mammifères de Picardie. Les soucis principaux qui ont motivé ce rattachement sont la volonté de limiter la multiplication et l'émiettement des structures naturalistes en Picardie, et l'augmentation de l'efficacité et de la cohérence des activités mammalogiques régionales.

Ainsi, Picardie Nature assure maintenant l'essentiel des investigations scientifiques et des animations nature concernant :

- les mammifères marins (essentiellement sur-

veillance et protection de la colonie de Phoque veaux-marins de la Baie de Somme)

- les micro-mammifères : coordination régionale de la réactualisation de l'Atlas des micro-mammifères de France

- les chiroptères : études scientifiques, animations.

Le volet protection des colonies d'hibernation et de reproduction est assuré par le Conserva-

### État des connaissances chiroptérologiques en Picardie au début 2000

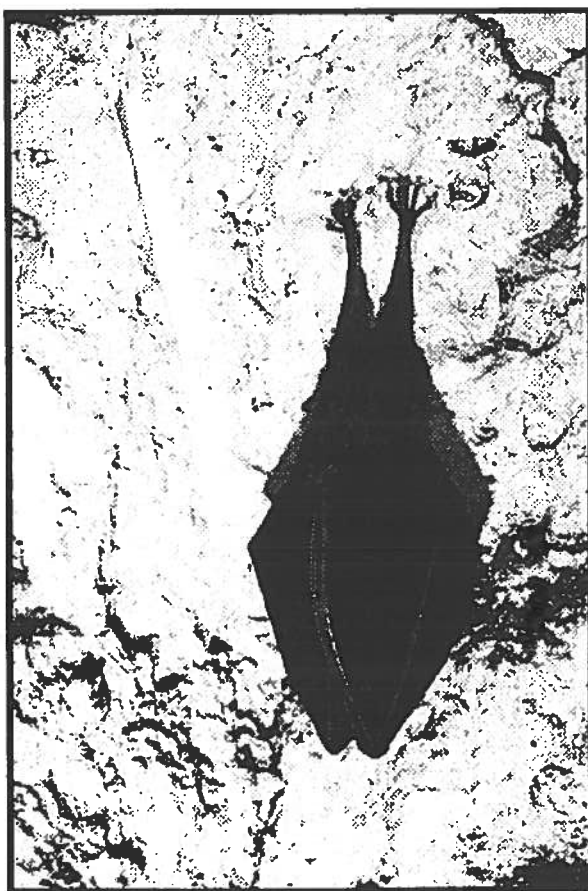


Dans l'Aisne, plusieurs centaines de cavités (anciennes carrières souterraines de pierre à bâtir essentiellement) ont été prospectées dans les années 1980 et 1990, essentiellement par Claudy GUIOT. Une estimation grossière du nombre de cavités, incluant les blockhaus, les forts et autres ouvrages militaires, donne un ordre de grandeur supérieur à 1000 sites hypogés\* dans le département.

Un contraste évident distingue le centre et le sud du département du nord, où les sites souterrains sont exceptionnels, alors qu'ils sont légion autour de Soissons, Laon, Villers-Cotterets, jusqu'au nord de Château-Thierry.

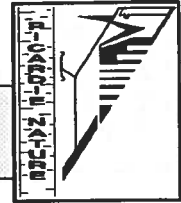


Dans l'Oise, plus de 250 cavités (anciennes carrières souterraines de pierre à bâtir essentiellement) ont été prospectées dans les années 1990. Une estimation grossière du nombre de cavités, incluant les vastes caves particulières, les blockhaus, d'autres ouvrages militaires et des souterrains-refuges, donne un ordre de grandeur de 250-300 sites hypogés dans le département. Le plateau crayeux au nord du département, ainsi que le Pays de Bray à l'ouest ne possèdent que très peu de souterrains favorables.



🦇 Petit Rhinolophe en hibernation - rare en Picardie, menacé en Europe

toire des Sites Naturels de Picardie depuis le début des activités du Groupe Chiroptères, dans un esprit de collaboration et d'efficacité rationnel et très satisfaisant.



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION



Dans la Somme, plus d'une centaine de cavités (anciennes carrières souterraines de pierre à bâtir essentiellement) sont connues. L'ordre de grandeur est de 150-200 sites hypogés dans le département.

Presque uniquement développé sur des terrains crayeux peu exploités en carrières souterraines, c'est le département le moins pourvu en milieux souterrains favorables aux chiroptères cavernicoles.

Globalement, la couverture des gîtes d'hibernation de la région est bonne. Il ne restera que quelques cavités non encore prospectées dans le Sud de l'Oise, de même que dans l'est de la Somme et le nord de l'Aisne.

Notamment, certaines carrières souterraines privées sont fermées par de puissantes grilles ou portes. Elles abritent probablement plus de chauves-souris que les cavités aisément accessibles, et devraient permettre de belles découvertes, pour peu que les autorisations d'accès soient obtenues.

### - Prospection des bâtiments

150-200 bâtiments ont été prospectés depuis le début des années 1990 (à notre connaissance, rien ou presque auparavant), essentiellement par des stagiaires de la C.M.N.F., Recherche-Nature-patrimoine dans l'Oise, et lors d'interventions SOS Chauves-souris, et ponctuellement par des bénévoles.

Les prospections des églises (notamment par F. NOEL) pour trouver des lots de pelotes de Chouette effraie devraient permettre de déceler la présence de nouvelles colonies de reproduction.

### - Prospection des ponts

Il subsiste très peu de ponts en pierres dans la région, notamment suite aux deux guerres mondiales qui ont concerné la quasi totalité de l'espace régional.

Les ponts en briques sont plus nombreux, mais souvent moins favorables car plus récents.

Nombre de ponts prospectés en saison de re-

production : une cinquantaine.

En période d'hibernation : une trentaine.

Des ponts en pierres présentant quelques fissures profondes subsistent dans le Pays de Bray, qui est en cours de prospection actuellement. Les moulins, nombreux sur les rivières gagneraient à être visités systématiquement.

### Colonies de reproduction connues d'espèces remarquables

- **Petit Rhinolophe** : 3 colonies sont repérées dans l'Aisne ; 3 sont connues et une dizaine suspectée dans l'Oise. L'espèce est absente de la Somme.

- **Grand Rhinolophe** : une seule colonie repérée (restant à confirmer) dans la Somme en limite avec la Seine Maritime. Presque tout reste à faire pour cette espèce dont les effectifs semblent en chute libre en Picardie. Une ou plusieurs colonies sont suspectées dans le Laonnois oriental, où l'espèce est bien présente en hiver.

- **Vespertilion à oreilles échancrées** : une seule colonie certaine dans la Somme près de Doullens, une probable dans l'Aisne, ainsi que dans l'Oise près de Beauvais

- **Grand Murin** : 3 colonies repérées dans l'Oise dans des châteaux (Compiègne, Troissereux, Achy). Aucune n'est connue dans la Somme, mais une colonie existe en Seine-Maritime en limite avec la Picardie, en Vallée de la Bresle.

### - Prospections aux détecteurs à ultra-sons

Des dizaines de prospections au D980 ont été effectuées (surtout par les salariés de la CMNF) essentiellement dans la Somme et l'Aisne jusqu'en 1997. Mais les résultats (données brutes) ne nous sont pas parvenus, bien que valorisés sous forme synthétique au travers du Pré-Atlas des Chiroptères de Picardie. L'Oise a été très peu prospectée au moyen de détecteurs pour le moment. Les lacunes de connaissances qui concernent essentiellement les régions sans cavités seront progressivement comblées en 2000 et les années suivantes.

### - Captures au filet

Aujourd'hui, 5 personnes disposent d'une autorisation de capture au filet et habitent en Picardie, 3 autres proviennent du Nord-Pas-de-Calais.

Quelques dizaines de sites, en grande majorité des carrières souterraines, ont fait l'objet de captures au filet en été / automne. Les captures au filet en forêt, bocage, milieu humide, villages... restent ponctuelles. Elles seront plus nombreuses à partir de 2000, notamment pour améliorer la connaissances des écosystèmes sylvatiques.

### Informatisation des données

L'essentiel des observations bénévoles en notre possession depuis le début des années 1990 jusque 1997-98 ont été saisies sur le logiciel EXCEL. Par contre, toutes les données (ou presque) des salariés qui œuvraient pour la C.M.N.F. semblent perdues ou irrécupérables, de même que les données SOS Chauves-souris d'avant 1998...

Des données brutes ou bibliographiques restent à rechercher, notamment en ce qui concerne les séances de baguage effectuées lors des années 1940-1960 dans le sud de l'Oise et de l'Aisne.

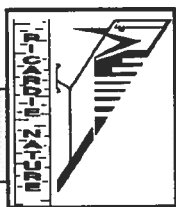
### État de protection des sites remarquables au début 2000

#### Sites d'hibernation

A l'heure actuelle, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie protège, suite à la collaboration avec le Groupe Chiroptères Picardie, 12 sites souterrains dont les entrées sont fermées par des grilles quasiment inviolables.

Sur le plan foncier, les sites sont essentiellement protégés par location et convention avec des propriétaires privés, communaux, l'ONF (en Forêt de Saint-Gobain), ou avec le Conseil général de la Somme. Un site important est propriété du Conservatoire dans l'Oise.

Il s'agit essentiellement d'anciennes carrières souterraines de pierre à bâtir (calcaire lutétien et craie), mais également d'un ancien site



# LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

lié à des rampes de lancement de V1 (Inval-Boiron dans le Sud-Ouest de la Somme). Une citadelle militaire, appartenant au Conseil Général de la Somme, est en cours de contractualisation (Doullens).

## Colonies de reproduction

2 colonies de Petits Rhinolophes sont protégées, dans l'Oise (lisière de la Forêt de Compiègne, à Tracy-le-Mont) et dans l'Aisne (lisière de la Forêt de Saint-Gobain : Brie). Les combles sont préservés au moyen de convention avec le propriétaire, privé dans l'Oise et communal dans l'Aisne.

2 colonies de Grand Murin le sont au moyen de conventions dans des châteaux de l'Oise. Un est privé, et celui de Compiègne appartient à l'Etat.

Une colonie de Sérotine est également préservée dans une église de l'Oise (Fontaine-Lavaganne).

La carte ci-après, localise ce réseau de sites protégés en cours de constitution.

## Projets pour 2000 et les années à venir

- Définition des priorités d'intervention sur

la protection des sites abritant les principales colonies de reproduction et d'hibernation des espèces les plus rares/menacées de Picardie. Cette stratégie pour les 4 ou 5 ans à venir sera élaborée conjointement avec le Conservatoire des Sites, en déclinaison de la Convention de Partenariat en cours de rédaction.

- **Intégration des données sur le Logiciel F'NAT de Picardie Nature.** Les modalités de saisie des données sur ce logiciel, qui apparaît très adapté à la réalisation d'une banque de données faunistiques (utilisée actuellement pour l'avifaune et l'herpétofaune) sont en cours de définition.

- **Officialisation de la collaboration Groupe Chiroptères / Conservatoire des Sites :** une convention définissant les modalités de la collaboration des deux organismes est en cours de rédaction.

- **Parution d'un Atlas des Chiroptères de Picardie vers 2002-2003,** afin de valoriser au niveau régional la somme importante de données issues de la réactualisation de l'Atlas national.

- **Amélioration des connaissances sur les espèces arboricoles,** totalement méconnues en Picardie faute de travaux spécifiques. Notamment, la recherche de colonies de reproduction sera une priorité pour les années à venir, notamment dans le but d'identifier des préconisations concrètes de gestion sylvicoles et de protection de sites remarquables auprès des organismes gestionnaires des espaces forestiers (O.N.F. surtout).

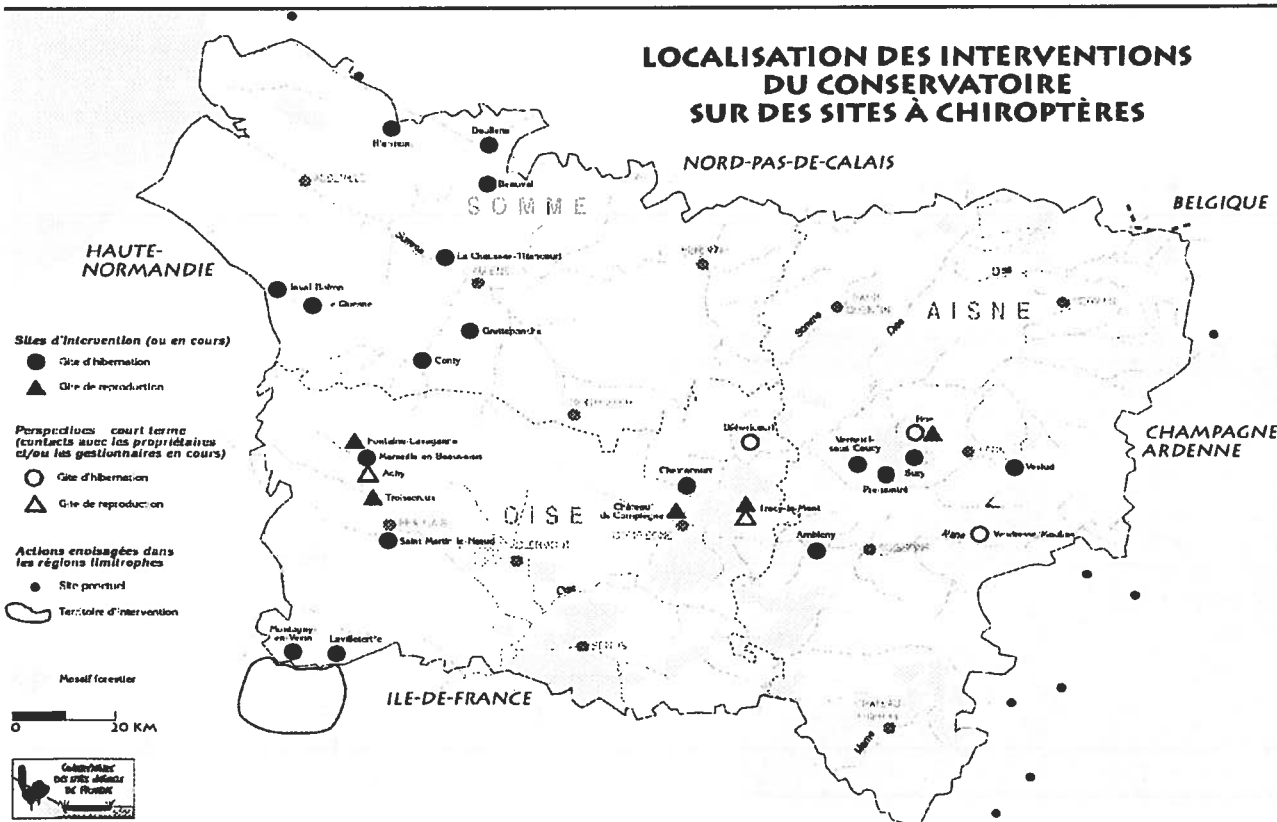
- **Augmentation des partenariats avec les groupes chiroptérologiques des régions voisines,** visant à développer des synergies, par exemple sur la définition de réseaux de sites à protéger et des espèces les plus rares et menacées à considérer comme prioritaires. C'est le cas notamment pour les Grand et Petit Rhinolophes.

D'ores et déjà, des soirées de captures au filet inter-régionales ont été effectuées (Vexin français par exemple), et les prospections communes de sites limitrophes importants ou de secteurs insuffisamment connus se multiplient.

Si vous êtes intéressé(e) par l'étude et la protection des chauves souris, ou si vous avez des chauves-souris chez

vous, contactez le groupe chiroptères de Picardie Nature.

**Contact :**  
Rémi FRANÇOIS  
4 Place du Général Leclerc  
80710 Quevauvillers  
☎03.22.90.84.64  
E - Mail : remi.francois1@free.fr





## LE COTEAU DE CHERMIZY-AILLES DÉGRADÉ PAR DES VÉHICULES TOUT-TERRAIN

Il y a quelques mois, au cours d'un week-end, plusieurs naturalistes du Groupe Faune Flore de l'Aisne ont été témoins de la présence de véhicules 4X4 et de parapentistes sur le coteau de CHERMIZY-AILLES, alors qu'ils participaient à une sortie botanique sur ce site d'une grande valeur écologique. Quelques semaines auparavant, ils y avaient déjà observé 9 motos tout-terrain.

Les véhicules tout-terrain au nombre de quinze environ circulaient sur le site. Les parapentistes étaient au nombre de deux et le risque de voir le site se transformer en base d'envol est important. Les photos prises sur place par les naturalistes du G.F.F.A. ont permis d'identifier au moins un 4X4.

En ce qui concerne l'identification des contrevenants nous savons que seuls 2 clubs de 4X4 sont présents dans le département, l'un à Soissons, l'autre à Laon.

Le site naturel de CHERMIZY-AILLES est une propriété communale gérée par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie par convention avec cette commune. Il abrite une flore remarquable et certaines espèces, très rares au niveau national, bénéficient d'une protection réglementaire à l'échelon national (arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des es-

pèces protégées sur tout le territoire) et à l'échelon régional (arrêté du 17 août 1989 fixant la liste des espèces protégées en Picardie)

La présence de véhicules tout-terrain sur le site (dégradation du milieu) et la destruction de plantes appartenant à des espèces protégées constituent des faits graves à plusieurs titres :

- en raison du nombre élevé de véhicules et par le caractère organisé de tels rassemblements,
- en raison de la très grande sensibilité des sols superficiels à l'arrachage mécanique par les roues de ces engins,
- en raison de l'implication de la municipalité de CHERMIZY-AILLES qui, par un arrêté en date du 19 mai 1994 entendait déjà empêcher la dégradation du site par les véhicules tout-terrain,

- parce que toute personne pénétrant sur le site est en principe informée de sa grande valeur écologique et des dispositions réglementaires interdisant la circulation des véhicules tout-terrains par panneaux sauf quand ceux-ci sont arrachés volontaire-

ment.

Le G.F.F.A. et PICARDIE-NATURE ont décidé de porter plainte auprès du Procureur de LAON pour :

- altération et dégradation de milieu naturel où sont présentes des espèces végétales non-cultivées et protégées,
- destruction d'espèces végétales protégées par les arrêtés du 20 janvier 1982 et du 17 août 1989 pris en application de l'article 4 de la loi n°76-629 du 10 juillet 1976,
- circulation de véhicules à moteur dans un espace naturel, interdite par la loi n°91-2 du 3 janvier 1991 et le décret n°92-258 du 20 mars 1992.

A l'heure actuelle le dossier est toujours en instruction. Nous vous tiendrons informés des suites que le Tribunal voudra bien donner à cette affaire.

**PATRICK THIERY**

contact : Yves CORBEAUX G.F.F.A. 12 rue Moinet 02800 BEAUTOR







## EN PICARDIE

## RENCONTRES...

Ville  
de Conty

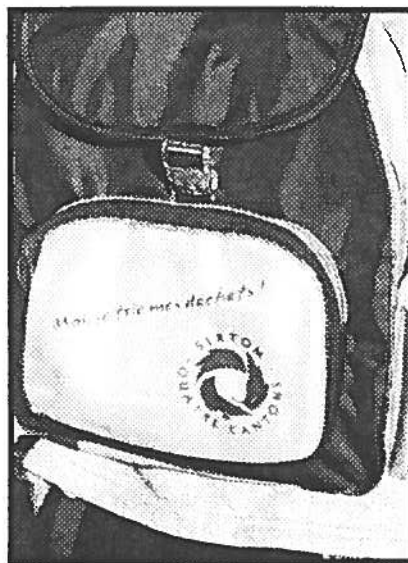
**J'ai rencontré Guy LACHEREZ, Maire de Conty et Conseiller général. Un élu de terrain. Un certain recul vis à vis de la politique.**

**Ses parents étaient instituteurs. Il enseigna encore un peu lui aussi. Et comme dans ce métier on est en contact avec les gens, on connaît leurs difficultés et on a envie de les aider, il se trouva petit à petit, sans ambition particulière, au sein d'un Conseil Municipal, à Loeuilly d'abord, puis à Conty où il est devenu Maire. Mais ses concitoyens l'ont aussi envoyé au Conseil Général, lors des dernières élections.**

« La défense de l'homme c'est la défense de son environnement, on ne peut pas faire n'importe quoi, il faut éviter les pollutions, celles de la vie de tous les jours, qui sont les ordures ménagères, les rejets en rivière, le bruit ou les crottes de chiens. Il y a tout ».

**Que faites-vous pour l'environnement ?**

« En tant que Maire, il y a la décoration de la ville, le fleurissement. Le problème des ordures ménagères : il a fallu que je me batte pour faire admettre notre participation au SIRTOM des 4 cantons, qui est la meilleure solution



actuellement. Il y a les eaux usées un réseau qui date de 20 ans et qui fuit. Il faudrait tout refaire. Une étude est en cours en vue de réparer et d'améliorer le rendement. L'air ? pas de problème.

Le lagunage de Loeuilly c'est moi. Dans les années 77. Avant tout le monde. Mais ici je manque de place. Il me faudrait 2 hectares et je ne les ai pas.

Comme Conseiller Général, je me bats pour les rivières, pour la propreté des rivières. Pour le tourisme fluvial, le département dépense 2 millions de francs par an pour la Somme ».

Et il montre des photos qui présentent des endroits où flottent les déchets habituels : plastiques, flacons, objets divers... Il n'a pas l'air content.

...../.....

LE TRI SÉLECTIF EST  
UNE NÉCESSITÉ

**Dans le canton de Conty (20km au sud d'Amiens) les autorités locales ont lancé, il y a quelques années, une campagne d'information auprès de la population. Il s'agissait de lancer le tri sélectif.**

Depuis nous sommes informés régulièrement et encouragés à porter le verre aux containers qu'on trouve aux endroits stratégiques, et à trier le reste dans 2 sacs poubelles, fournis gratuitement (papier - carton et plastiques). Tout ce qui est trop sale va dans la poubelle habituelle. Il s'agit simplement d'acquiescer des habitudes. Mais il existe bien sûr des mauvais citoyens : il y a encore du verre dans les poubelles, certains brûlent les plastiques dans leur jardin, d'autres ne mettent jamais de sacs poubelles devant chez eux (ils mangent tout !). Des jeunes locataires ne trient rien et mélan-

gent tout... C'est du mauvais esprit et de l'incivisme.

J'ai voulu rappeler l'intérêt de trier.

GÉRARD BAUDRY

## Poubelles

Que trouve t-on dans les poubelles ?  
(par rapport au poids total)



- 10% de plastique
- 5% de métaux
- 13% de verre
- 17% divers (vêtements...)
- 30% de déchets fermentescibles
- 25% de papier, carton

*Source : « Charente Nature » n°172 - mars 2000.*

## Déchets abandonnés dans la nature

- un mouchoir en papier vit 3 mois
- une pelure de fruit 3 à 6 mois
- un journal 3 à 12 mois
- un chewing-gum 5 ans
- une boîte en aluminium de 10 à 100 ans
- un sac plastique de 100 à 1000 ans
- une bouteille de verre 4000 ans !



*Source : « Centro Parchi, Comitato parchi Nazionali e Riserve Analoghe, Vitae Tito Livio » 12-00136 Rome*



L'autoroute A16 passe à 6 km à l'est de Conchy. Il y a quelques années fut conçu le projet de créer une bretelle à ce niveau (Le Bosquel - Essertaux).

« Nous n'avons pas besoin d'une sortie d'autoroute. Si nous l'avons c'est superbe, mais ce n'est pas un besoin. On est à 20 minutes d'Hardivillers, à 20 minutes de Dury, on sera à 20 minutes de Saleux (A29). Les accès ne manquent donc pas. Ce qui est plus important c'est que la SANEF ne joue pas le jeu. Nous devrions avoir des péages à 2 vitesses. Les autoroutes ne sont pas utilisées par les autochtones\*. Le gars qui est au péage, qu'il contrôle 100 ou 1000 véhicules, il ne coûte pas plus cher. Quant à la chaussée 10 000 voitures ne l'usent pas plus qu'un seul camion. On dé-



sencombrerait les routes. Pourquoi ne pas utiliser les autoroutes pour les petites distances ? L'A16 est vide. Pourquoi ne pas la remplir avec des gens qui entreraient à Essertaux pour aller à Amiens Nord ou à Flixecourt ? Pour cela il faut les faire payer très bon marché 1 ou 2 F pour le principe ».

**-Les élus ne seraient-ils pas un peu responsables des excès commis par les chasseurs ?**

«- Tout le monde est coupable. Ce qu'il faut c'est dialoguer. Moi, Voynet, j'aime bien. Elle fait avancer l'écologie, le respect de la nature. Même si elle oublie des trucs. Mais ce n'est pas facile, c'est une femme et on ne lui a pas facilité les choses.

Ce que je n'aime pas c'est le non absolu. Le NIET. On dit non à une autoroute et on ne présente pas de solution de rechange. La situation est bloquée ».

**Quand on prend une décision, on ôte de la liberté ou de l'autonomie à certaines personnes.**

**La révélation**

« Moi, ce qui m'a le plus ouvert les yeux, c'est Tchernobyl. J'étais à l'abri de tout, et un beau jour, alors que je dormais, est passé au-dessus de chez moi le nuage de Tchernobyl. J'étais décomposé. Hiroshima c'était au Japon, je ne risquais rien, il y avait une telle distance... Et tout d'un coup on s'aperçoit que l'homme est un apprenti sorcier. On n'imaginait pas que cela puisse nous arriver ! ».

« Protéger la nature, oui, bien sûr, mais pas à n'importe quelles conditions. On avancera plus vite en convainquant qu'en imposant. Avancer à petits pas, être raisonnable, gagner un peu chaque jour ».

\* indigènes, habitants des régions traversées.

GÉRARD BAUDRY

## Récupération et valorisation, les définitions de l'Ademe\*

**La valorisation** consiste dans « le réemploi, le recyclage ou toute autre action visant à obtenir, à partir des déchets, des matériaux réutilisables ou de l'énergie » (loi du 13 juillet 1992).

**Récupérer un déchet**, c'est le sortir de son circuit traditionnel de collecte et de traitement : par exemple, mettre des bouteilles ou des journaux dans un conteneur spécial, au lieu de les jeter à la poubelle. La récupération, qui suppose une collecte séparée ou un tri, se situe en amont de la valorisation qui consiste, d'une certaine façon, à redonner une valeur marchande à ces déchets. La valorisation s'effectue par divers moyens.

**Le recyclage** est la réintroduction directe d'un déchet dans le cycle de production dont il est issu, en remplacement total ou partiel d'une matière première neuve : par exemple, prendre des bouteilles cassées, les refondre, et en faire des bouteilles neuves.

**Le réemploi**, c'est un nouvel emploi d'un déchet pour un usage analogue à celui de sa première utilisation. C'est, en quelque sorte, prolonger la durée de vie du produit avant qu'il



ne devienne un déchet : par exemple, la consigne des bouteilles, à nouveau remplies après leur nettoyage.

**La réutilisation** consiste à utiliser un déchet pour un usage différent de son premier emploi, ou à faire, à partir d'un déchet, un autre produit que celui qui lui a donné naissance : par exemple, utiliser des pneus de voiture pour protéger la coque des barques ou chalutiers.

**La régénération** consiste en un procédé physique ou chimique qui redonne à un déchet les

caractéristiques permettant de l'utiliser en remplacement d'une matière première neuve. C'est le cas, par exemple, de la régénération des huiles usées ou des solvants, ou du papier qui est à la fois recyclé et régénéré par le désencrage.



**La valorisation énergétique** consiste à utiliser les calories contenues dans les déchets en les brûlant et en récupérant l'énergie ainsi produite pour, par exemple, chauffer des immeubles ou produire de l'électricité. C'est l'exploitation du gisement d'énergie que contiennent les déchets.

\*ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise d'Energie)

Source : Les déchets en France

## LE FRELON – *VESPA CRABRO*

Notre cave est un platcul\* nous nous y rendons souvent bien sûr, il faut traverser la cour car elle se trouve dans la grange. En juillet, plusieurs fois nous avons remarqué la présence d'un frelon près de l'entrée. Un peu inquiet, je collai du scotch le long d'une fente, mais cela ne changea rien. Et peu à peu ils furent 4 ou 5 à rôder autour des planches du mur qui ne sont jamais bien jointives. Alors nous avons cherché de la documentation sur cet insecte avant de faire quoi que ce soit.

Tout ce qui ressemble à la guêpe effraie. Si vous parlez d'un nid de frelon à une personne, elle ne pensera qu'à appeler les pompiers pour le détruire. Et pourtant, si le frelon mesure 3 cm de long il est relativement inoffensif. Bien sûr il peut piquer, mais il n'en a pas plus envie que votre voiture d'entrer dans un arbre. Vous pouvez passer à côté du nid dix fois par jour, les photographier, si vous agissez prudemment, ils resteront pacifiques. Pourtant le nid est toujours sur le qui-vive, à l'entrée se trouvent des gardes en permanence qui donnent l'alarme en cas de danger et appellent des ouvrières capables de passer immédiatement à l'action.

### Signes d'agressivité

Alors qu'ils étaient 3 ou 4 à voler et tourner autour de l'entrée, l'un d'eux se jeta sur moi et me toucha sur le dessus de la tête. Je ne sais pas, si j'avais eu une chevelure abondante, ce qui serait arrivé mais comme je m'éloignais, ils reprirent leur occupation. Cela arriva une seconde fois, à Francine, de la même façon. Vous restez à 2 ou 3 mètres pendant 2 ou 3 minutes, vous en verrez quelques uns tourner autour de leur nid d'un air inquiet. Parfois quand il y a un peu trop de curieux à leur gré, l'un d'eux reste dehors, près de la porte, et vous observe sans bouger.

### Fiche technique

#### Description :

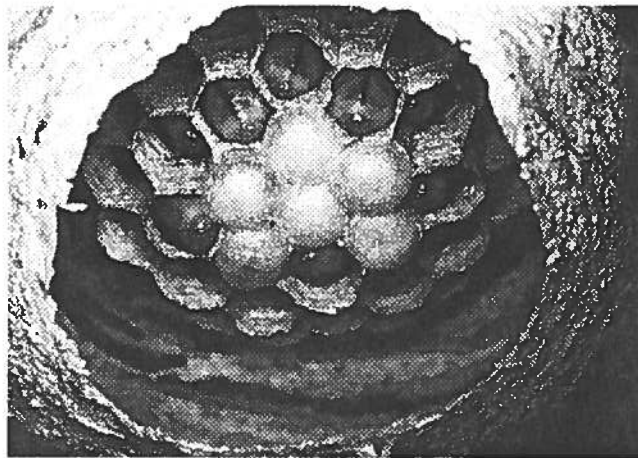
insecte hyménoptère\* - *VESPA CRABRO*. Grande guêpe

de couleur marron et jaune de 2 à 5 cm la tête porte 2 gros yeux à facettes et 2 courtes antennes. Ailes transparentes, pattes jaune et marron se terminant par un article muni d'un crochet. Mâle et femelle sont identiques. Le Frelon porte un aiguillon et peut injecter du venin.

Habitats : haies, jardins, parcs, lisières, vieux bâtiments, vieilles forêts de feuillus.

#### Reproduction :

insecte à métamorphose complète. La femelle pond des œufs d'où sortent des larves qui grandissent par mues successives avant de se transformer en pupe (chrysalide) d'où sort l'insecte à son dernier stade de développement, insecte parfait, ou imago. La larve est le seul stade de développement où l'on observe une croissan-



ce, le moment le plus propice se situant après une mue, lorsque l'insecte s'est extrait de son ancienne enveloppe rigide et qu'il se retrouve dans la nouvelle, fine et élastique. La pupe, elle, est immobile, elle ne grandit pas, tout comme l'insecte adulte.

La femelle, la reine, hiberne après sa féconda-

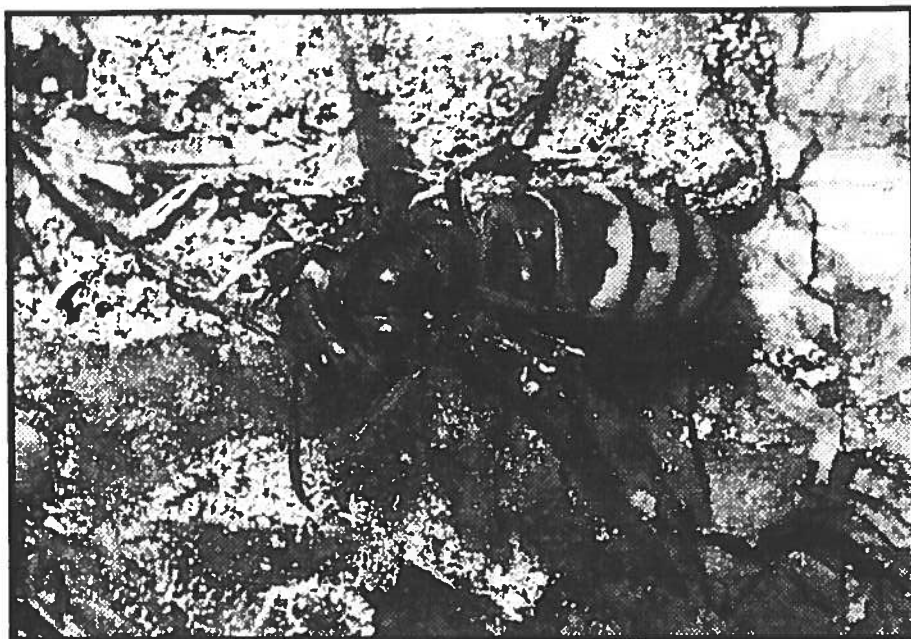
tion et au printemps, elle va à la recherche d'un endroit protégé de la pluie pour y fonder une colonie. Elle gratte ensuite du bois et mélange les particules ainsi obtenues avec de la salive pour former une masse ressemblant à du papier très solide. Elle construit alors le premier rayon qui comporte une enveloppe et des ouvertures. Elle dépose un œuf dans chacune des cellules de ce rayon et y emmagasine de la nourriture pour les larves à venir. Cette nourriture se compose d'insectes mâchés et d'une substance sucrée qu'elle lèche sur les feuilles des arbres. Les premières larves donnent naissance aux ouvrières qui agrandissent le nid, donnent à manger aux autres larves et montent la garde. En automne, éclosent aussi les mâles qui fécondent les femelles nées en même temps qu'eux. Après la fécondation, les femelles s'envolent, à la recherche d'une bonne cachette pour hiberner.

Le vol des jeunes femelles (futures reines) et l'apparition des mâles annoncent la fin de la société. Les femelles fécondées conservent les spermatozoïdes dans un réservoir (spermathèque) et les utilisent peu à peu au printemps pour féconder les œufs.

La désintégration de la société commence par la disparition des ouvrières. Les individus en-

- a - œuf
- b - larve
- c - pupe
- d - imago





core présents dans le nid négligent leurs tâches de nourrissage du couvain ; les larves maigrissent et tombent des cellules ; les Frelons les transportent entre leurs mandibules et les jettent sous le nid ou aux abords. La reine meurt, épuisée par la ponte ininterrompue, ainsi que les mâles après la fécondation. Le même site peut servir plusieurs années de suite.

#### Nourriture :

Les frelons sont des prédateurs. Ils chassent toutes sortes d'insectes, surtout des diptères\*. En étudiant les proies capturées par les Frelons, on a constaté qu'il s'agissait à 90 % de mouches. Mais les Frelons collectent également du nectar (par exemple sur les tilleuls), absorbent les sucs des arbres feuillus blessés et pénètrent dans les ruches où ils dérobent du miel. On peut aussi les observer devant les ruches ; ils attendent qu'une abeille se présente et la saisissent pour s'en nourrir.

Ils entreposent leur nourriture dans un jabot dans lequel ils la transportent jusqu'au nid. Ils ne dévorent en effet qu'une partie de leur proie et donnent le reste aux jeunes larves, à la reine et aux jeunes qui ne chassent pas encore. Ces derniers ne mangent eux aussi qu'une partie de leur ration et donnent le reste à d'autres individus affamés.

Les larves réclament énergiquement de la nourriture : elles grattent les parois de leurs cellules avec leurs mandibules, attirant ainsi l'attention des ouvrières. Lors de leurs vols pour la quête de nourriture ou de matériau de construction, les Frelons ne sont rebutés ni par le

vent ni par les faibles ondées ; ils sortent par beau temps comme par temps maussade et volent même de nuit. C'est le froid qui, petit à petit, a raison de l'existence du nid.

#### Situation géographique :

Les Frelons peuplent la majeure partie de l'Europe (on ne les trouve pas au-delà du 63<sup>e</sup> parallèle) et de l'Asie. On trouve en France les deux sous-espèces. Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, cette espèce peuple également l'Amérique (depuis 1957 le Canada).

#### Conclusion :

Il ne fait aucun doute que le Frelon exerce une action bénéfique pour l'homme, ne serait-ce que par la quantité de mouches qu'il supprime aux environs de son nid. Par ailleurs, c'est l'un de nos plus jolis hyménoptères et l'un des bâtisseurs de nids les plus adroits. La structure des rayons est un des phénomènes naturels les plus extraordinaires. Cela vaut vraiment la peine d'examiner un rayon de Frelons abandonné, ce que je ferai bientôt j'espère. On y observe paraît-il une régularité géométrique incroyable, toutes les cellules sont identiques, hexagones réguliers disposés les uns contre les autres. Et tout cela est construit la plupart du temps dans l'obscurité complète et dans un espace exigu, sans stage de formation !.

Ne cédez donc pas à ce premier élan destructeur. Entre prédateurs, on doit pouvoir s'entendre.

GÉRARD BAUDRY

#### Lexique :

\*hyménoptère : hymen (membrane) pteron (aile) :

ce sont des insectes de taille petite à moyenne qui ont une particularité commune : la grande majorité des espèces possède 2 paires d'ailes membraneuses.

\*diptères : di (deux) pteron (aile)

insectes à 2 ailes, dont la tête est munie de pièces buccales en forme de trompe, servant à piquer, à sucer.

\*platcul : cave picarde à demi enterrée dans la craie qui occupe souvent une extrémité de la grange.

#### Anecdote

Jean Paul a été témoin de la force de cet insecte « j'ai observé un frelon pris dans une toile d'araignée. Il s'est débattu, aussi l'araignée est elle arrivée vite et a commencé à l'entortiller dans ses fils. Mais la victime, avec une ou deux pattes qui dépassaient, a réussi à saisir son ennemie et prestement à la piquer. Quelques mouvements lui suffirent pour se libérer et emmener sa proie ».

#### Bibliographie

Guide Nathan tout terrain – 100 animaux faciles à voir – Bernard Loyer  
Guide des abeilles, guêpes et fourmis – Jiri Zahradnik – Hatier  
Poches Nature – Faune des jardins – Editions du Carrousel  
Faune d'Europe – Jiri Felix – Gründ.



## RAT DES CHAMPS OU RAT DES VILLES ?

Bien que l'évocation du rat suscite souvent le dégoût, je me propose d'en faire une description, ou plutôt deux descriptions car il existe deux espèces de rats du genre *rattus* : le Rat noir *Rattus rattus* et le Rat surmulot *Rattus norvegicus*

### Des rongeurs de taille moyenne

Décrivons d'abord celui qui semble être le moins connu et en tout cas le moins courant, le Rat noir. Il s'agit, comme son cousin, d'un rongeur de la famille des Muridés (famille qui comprend également la souris, les mulots et le rat des moissons). Il mesure (tête + corps) de 15 à 24 cm auquel il faut ajouter 12 à 26 cm pour la queue qui est souvent plus longue que l'ensemble tête/corps. Il pèse entre 100 et 250 grammes, son poil est sombre (souvent noir), ses oreilles glabres\* sont presque translucides et ses yeux sont gros.

Le Rat surmulot, appelé aussi Rat d'égout, Rat brun ou Rat gris, est plus grand et plus massif que son cousin avec une longueur de 21 à 29 cm plus 17 à 23 cm pour la queue, proportionnellement plus courte et plus épaisse. Un individu pèse entre 250 et 500 grammes. Il présente un pelage court de couleur brun à noirâtre dessus, souvent gris brun, le ventre étant d'un gris plus clair.

### Colonisateur de l'Homme

Historiquement, le Rat noir a colonisé l'Europe bien avant le surmulot. Originaire de l'Asie du Sud-Est, il s'est implanté dans le bassin méditerranéen dès le néolithique. Il a envahi l'Europe du Nord à la suite des Romains grâce au développement des villes et villages qui permettent à ce rongeur tropical de survivre au froid des hivers.

Le Rat surmulot est, quant à lui, originaire des régions plus froides d'Asie (Mongolie) d'où il s'est répandu en suivant les caravanes. Son expansion massive et son arrivée en Europe

datent du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Plus tard il est introduit sur tous les continents par le commerce maritime mais dans de nombreux pays, il reste cantonné aux zones portuaires et aux grandes villes.

On perçoit ainsi que ces deux espèces ont largement bénéficié de l'homme qui leur a offert bien malgré lui, abris et nourriture en abondance.

### Chacun son milieu

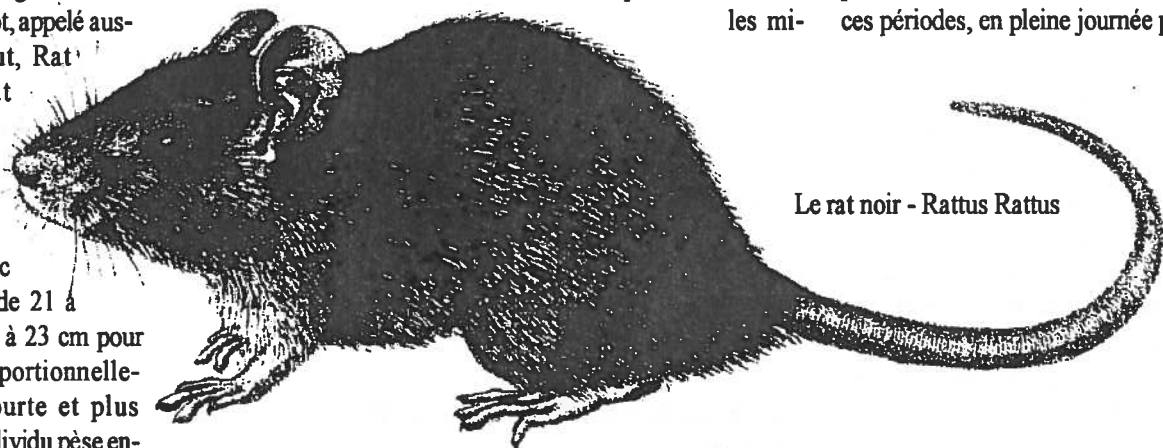
Ces deux espèces ont pourtant chacune des exigences écologiques bien différentes. Le Rat noir est attaché au milieu sec. Ainsi, dans le nord de la France, son habitat est lié à celui de l'homme alors que dans le sud et notamment sur le pourtour méditerranéen, il vit plus à l'état sauvage, en milieu forestier surtout.

Le Rat surmulot, *a contrario*, affectionne particulièrement les mi-

gumes, fruits, paille, viande, œufs, ordures ménagères...). Notons ici que le Rat d'égout présente un comportement de néophobie : il se méfie des aliments nouveaux tel que le grain empoisonné généralement de couleur rouge mis à sa disposition ; il n'en mange que peu ou pas la première fois.

Prédateur, le Rat est aussi une proie pour de nombreuses espèces parmi lesquelles on citera le chien, le chat, le renard, le putois et autres carnivores de taille conséquente, ainsi que les rapaces nocturnes. Ces prédateurs préfèrent les jeunes rats car les adultes des deux espèces sont courageux et agressifs...

Les rats ont une activité plutôt nocturne avec une préférence pour les premières et dernières heures d'obscurité. Les individus dominés sont parfois contraints de se nourrir en dehors de ces périodes, en pleine journée par exemple.



Le rat noir - *Rattus Rattus*

lieux humides (bords de rivières, marais, égouts, sous sols, décharges,...).

Ainsi, on peut retrouver ces préférences écologiques dans l'occupation des maisons où chaque étage correspond à un micro milieu différent : caves et rez-de-chaussée étant le domaine du surmulot alors que les étages et le grenier, plus chauds et plus secs, attirent le Rat noir.

### Chacun son régime

Leur régime alimentaire à l'image de leur habitat, est lui aussi très différent. Le Rat noir est plutôt végétarien (fruits, graines, bourgeons mais aussi quelques invertébrés et petits vertébrés parfois) alors que le Rat d'égout est plus franchement omnivore, cherchant les aliments riches en protéines et en amidon (graines, lé-

### Deux espèces très prolifiques

Comme tous les rongeurs, les rats (les deux espèces confondues) sont très prolifiques. Bien que ne présentant que rarement une activité sexuelle l'hiver, ils peuvent mener jusqu'à 5 portés annuels de 6 à 9 jeunes. La productivité moyenne dans la nature est souvent proche de 25 jeunes par an. Les jeunes sont nidicoles : ils sont nus à la naissance et leurs yeux ne s'ouvrent qu'à l'âge de 15 jours. Ils quittent le nid à 22 jours.

La maturité sexuelle est atteinte vers 3 mois mais l'espérance de vie est faible, la grande majorité des rats ne dépassant pas 1 an.

Le renouvellement des populations est donc important et joue en faveur de leur adaptation aux milieux qui évoluent.

### Les rats vont-ils disparaître ?

Pourtant, le statut de ces deux espèces diverge notablement. Le Surmulot, abondant partout, n'a pas de soucis à se faire malgré la disparition de nombreuses décharges. Par contre, le sort du Rat noir dans le nord de la France est plus inquiétant. Il est considéré comme très rare en Normandie par le Groupe Mammalogique Normand (1988). En Picardie, Eric BAS (1998) pour l'Oise et ROBERT & TRIPLET (1984) pour la Somme considèrent également qu'il est très rare en plus de la difficulté que l'on a pour l'observer ou obtenir des indices de sa présence. La raréfaction de cette espèce qui était commune au moyen âge n'est pas élucidée. Une des causes évoquée semble être la compétition avec le Surmulot, hypothèse encore non prouvée. Une autre cause plus probante serait l'évolution du cadre de vie de l'homme (réfection des bâtiments vétustes et aménagement des combles conduisant à la disparition de son habitat).

### Des animaux sociaux

Les comportements sociaux chez les rats sont particulièrement développés. Chez le Rat noir, si les clans se forment autour des mâles dominants (les meilleurs défenseurs du clan), les femelles dominent tous les autres membres du clan. Elles sont plus agressives que celles de l'espèce cousine, allant jusqu'à écarter les congénères de la nourriture disponible. Les étrangers au clan sont attaqués, les mâles par des individus des deux sexes, les femelles uniquement par des femelles.

Le Rat surmulot est lui aussi très sociable, il vit en groupes familiaux hiérarchisés avec un mâle dominant, un harem de femelles, groupes ou clans pouvant former des colonies où les étrangers peuvent s'intégrer plus facilement.

### Diverses techniques de communication

Une telle organisation sociale nécessite que les individus communiquent entre eux. L'odeur joue ici un rôle très important. Il existe ainsi plusieurs glandes à odeur : glande nasale, glandes anales, de Harder, de Meibomius, lacrymales, sébacées (soles plantaires), préputiales. L'urine et les sécrétions génitales guident les autres rats le long des pistes. Les odeurs renseignent sur l'identité (lien de parenté, appar-

tenance à un clan), le sexe, la maturité sexuelle...

Pour communiquer, les rats émettent également des cris : des ultras sons émis par les nouveaux nés ainsi que par les mâles adultes pendant la copulation et les bagarres ; des cris audibles (20 kHz ou moins) quand un individu se sent menacé et se défend contre un prédateur afin que ses congénères puissent prendre la fuite.

Les rats ont aussi un sens tactile très développé. Ils utilisent leurs moustaches pour s'orienter dans l'obscurité. D'autres poils tactiles sont disséminés dans leur pelage et leur assurent un contact permanent avec le substrat. Bien que la vue soit correcte (surtout chez le Rat noir) ce sens tactile contribue à une bonne connaissance de leur espace vital dont la taille, en relation avec la disponibilité de nourriture, est souvent réduite à quelques dizaines de mètres carrés.

### Un animal proche de l'homme

L'organisation sociale des rats est à mettre en relation avec un niveau intellectuel très élevé pour des rongeurs. Ainsi les chercheurs ont fait sur le surmulot des tests d'intelligence et d'apprentissage pouvant éclairer certaines maladies mentales de l'homme. Plus troublant encore, cette espèce est devenue irremplaçable dans la recherche médicale car sensible à presque toutes les maladies humaines (peste, rage, typhus, stress...).

Ainsi peut-être ne regarderez-vous plus les rats de la même manière ?

Surtout, si vous en voyez, même mort sur la route par exemple, essayez d'identifier l'espèce et faites nous part de votre observation. Vous contribuerez ainsi à l'atlas des insectivores et rongeurs de France.

\*glabres = sans poils

### Les autres rats

Dans le langage courant, le mot rat est utilisé également pour désigner d'autres rongeurs.

Dans la famille des Muridés, outre les *rattus* (Rat noir et Rat surmulot) on trouve également le Rat des moissons (*Micromys minu-*

*tus*). Comme son nom latin l'indique, il appartient à un autre genre, celui des *Micromys*. C'est le plus petit rongeur d'Europe, son poids est compris entre 5 et 11 grammes. On le trouve un peu partout en Picardie, pourvu qu'il y ait de grandes herbes, des céréales, des haies ou des buissons pour construire son nid, petite boule d'herbes tressées.

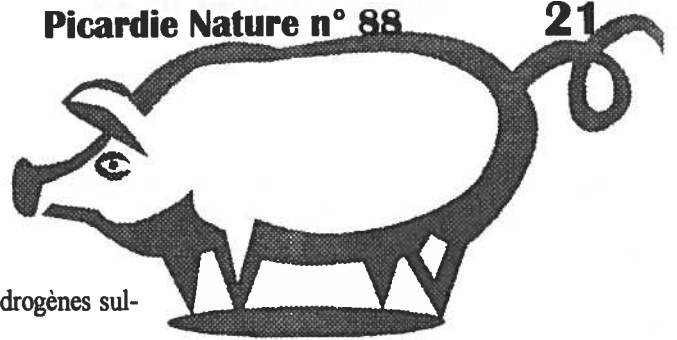
Dans la famille des Arvicolidés, qui rassemblent les campagnols au sens large, on trouve une espèce plus imposante : le Rat musqué (*Ondatra zibethicus*). Avec une taille, tête+corps, de 25 à 40 cm, il est bien connu sur les cours d'eau de la région.

Enfin dans la famille des Myocastoridés, le Ragondin (*Myocastor coypus*) est également perçu comme un rat au sens large. Il en est pourtant très éloigné. De par sa taille d'abord (longueur T+C=60 cm, poids=6kg) mais aussi par son régime alimentaire strictement végétarien. Le Ragondin est très localisé en Picardie mais il semble en expansion.

Les Rats musqués et Ragondin ont été décrits par Yves LECOMTE dans le numéro 77 de la revue Picardie Nature.

FREDERIC NOEL

## LES SOUES N'ONT PAS D'ODEUR



Je ne parlerai pas ici de la misère des animaux. D'autres s'en chargent mieux que moi, car c'est un problème si révoltant, que je suis incapable de l'évoquer sereinement. Je parlerai seulement de la pollution engendrée par les élevages industriels des porcs. Cet enfermement des porcs a causé la disparition de 3,5 millions d'hectares de prairies et nécessité la culture de blé et de maïs pour nourrir les animaux ; ces deux cultures utilisent à grande échelle des produits phytosanitaires qu'on retrouve dans le sol et dans l'air.

### L'air

L'air dans les bâtiments d'élevage comprend :

- des poussières d'origine alimentaire, provenant de la dessiccation des fèces\*, bactéries, aliments non digérés, pellicules des animaux
- de l'ammoniac, âcre et fort, qui provient de la dégradation de l'urée et d'autres composants azotés présents dans l'urine stockée dans les pré-fosses qui se trouvent sous le caillebotis\*
- des composés volatils : acides carboxyques,

aldéhydes, crésols, phénols, hydrogènes sulfurés...

-des bactéries (staphylocoques, streptocoques).

Les pathologies respiratoires sont donc nombreuses, tant chez les animaux que chez les éleveurs. Imaginez maintenant cet air expulsé par des extracteurs : c'est tout bon pour les voisins et pour l'environnement ! car on met rarement des filtres, c'est trop cher.

### Le lisier

C'est un mélange d'urine et de fèces très liquide (2 à 5% de matière sèche) qui contient : de l'azote ammoniacal pour 60 à 75% de l'azote total. Le reste étant de l'azote organique. Se transforme en nitrate par un phénomène d'oxydation.

Du phosphore à 80% sous forme minérale et à 20% sous forme organique. N'est pas assimilable par les plantes et doit d'abord être minéralisé par les micro-organismes du sol.

Du potassium sous forme de sels minéraux dans les urines. Soluble à 80% dans l'eau.

Du magnésium et du calcium. Des composés

xiolytiques, neuroleptiques, tranquillisants. Des antibiotiques largement utilisés pour soigner et surtout activer la croissance. Des bactéries souvent devenues résistantes aux antibiotiques.

Pour les nitrates, divers types de stations fonctionnent, ce qui a l'avantage, pour certaines, de réduire les odeurs en même temps. La circulaire Voynet - Le Pensec du 21 janvier 1998 oblige toutes les exploitations de Bretagne situées en Zones d'Excédents Structurels (ZES) qui produisent plus de 20 000 kg d'azote par an (5 kg au m<sup>3</sup>) à recourir à de telles installations, ou à exploiter leur lisier dans d'autres régions.

### L'épandage du lisier

- le contact de l'ammoniac avec l'air, dégage des odeurs insupportables très loin aux alentours.

- les riverains les plus fragiles peuvent souffrir de complications respiratoires, pathologies bien connues en Bretagne, étudiées par l'Ecole Nationale de Santé de Rennes, le CHU de Dinan, et le Laboratoire de Biotechnologie de l'Université de Nantes.

- les nitrates, par percolation\* ou ruissellement rejoignent très rapidement les eaux superficielles et souterraines.

- les phosphates s'accumulent dans le sol car non lessivables. Ils suivent les cours d'eau, favorisent la prolifération d'algues.

- les apports importants de cuivre et de zinc, intoxiquent les terres. Ils affectent la vie biologique des sols, des vers de terre et même dans les milieux aquatiques.

- les antibiotiques engendrent l'apparition de bactéries résistantes qui se retrouvent dans l'environnement.

Avec tout cela, je n'ai plus qu'à vous souhaiter un bon appétit !



organiques volatils : acéti-

ques, butyriques, propioniques.

Des oligo-éléments : bore, cuivre, fer, manganèse, sélénium, soufre, zinc.

Des résidus médicamenteux : anti-stress, an-

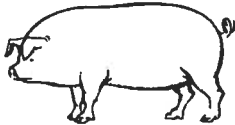
Mais au-delà de ces questions d'environnement reste posée celle de l'indispensable dignité avec laquelle doit être élevé tout être vivant.

*Extrait de l'article de Christian GERMINET paru dans « Combat Nature » n°127 BP 3046 24003 Périgueux Cedex.*

\*caillebotis = treillis de bois, de métal, servant de plancher amovible dans les endroits humides ou boueux.

\*fèces = matières fécales, résidus de la digestion.

\*percolation = infiltration.



### 3 mois, 3 semaines et 3 jours

C'est le temps que met une truie pour « fabriquer » ses petits. Elle a en moyenne 12 porcelets à chaque portée, pour douze ou quatorze tétines.

A la naissance le porcelet pèse environ 1,5 kg. On coupe les pointes aiguës de ses canines afin qu'il ne blesse pas sa mère en tétant. On castre à vif les petits mâles pour éviter que leur chair ait un goût trop fort.

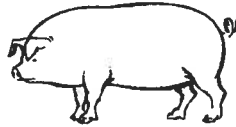
A l'âge de 3 ou 4 semaines, les porcelets sont sevrés. Ensuite on les nourrit exclusivement avec des granulés « premier âge ».

A 2 mois la plupart d'entre eux sont mis à l'engraissement dans une porcherie, ils prennent alors 650 g par jour. A 6 mois ils pèsent 100 kg et sont vendus.

Le porc détient tous les records de production en moins de 200 jours, il multiplie son poids initial par 70 !. En 10 ans une truie peut met-

tre au monde entre 200 et 300 porcelets.

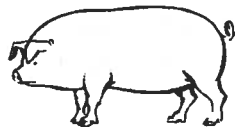
*Source : « Animaux Magazine » n°244.*



28 millions de porcs, dont 24 élevés sur caillebotis, 21 millions de m<sup>3</sup> de lisier par an nécessitent 600 000 ha de surface pour les épandre. une truie allaitante produit 20 l de lisier par jour.

un porc à l'engraissement 4 l par jour.

un élevage standard de 100 truies produit 2000 m<sup>3</sup> par an.



### Fait divers

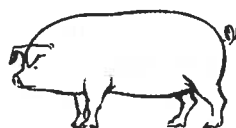
#### 600 truies asphyxiées

ALBI – Quelque 600 truies ont été retrouvées mortes asphyxiées, jeudi à Roumégoux (Tam), à la suite d'un orage durant lequel la foudre a frappé un bâtiment de l'élevage, mettant hors service le système d'aération.

D'importants moyens ont dû être déployés par les pompiers pour dégager de leurs boxes individuels les animaux, des truies gestantes pesant chacune 200 à 400 kg.

Les animaux qui seront incinérés par une entreprise spécialisée du Lot-et-Garonne, avaient été découverts jeudi matin par les responsables de l'élevage, géré en coopérative par 8 petits exploitants.

*Source : « Le Courrier Picard » du 19 août.*



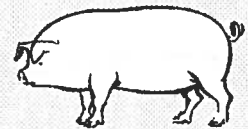
### Visitez le site Internet de l'association Eau et Rivières de Bretagne

Créée en 1969 par des pêcheurs de saumon et des naturalistes inquiets de la disparition de ce magnifique poisson des rivières bretonnes. Elle s'appelait alors Association Pour la Protection du Saumon en Bretagne (A.P.P.S.B.). Devenue par la suite Eau & Rivières de Bretagne, l'association a élargi son action et sa réflexion à l'ensemble des problèmes de gestion et de protection de l'eau et des milieux naturels.

L'association est agréée par l'Etat au titre de la protection de l'environnement et de la défense des consommateurs.

Libre de toute appartenance politique, Eau & Rivières de Bretagne oeuvre dans les quatre départements bretons, la Manche et la Loire-Atlantique, aidée d'une équipe d'une douzaine de permanents et de nombreux militants.

Eau & Rivières de Bretagne s'appuie sur un réseau d'adhérents fort de plus d'un millier de personnes, et fédère une cinquantaine d'associations locales.



### Elevage hors-sol : comment diagnostiquer les nuisances?

Un projet d'élevage se prépare dans votre région.

Vous vous inquiétez de son impact sur l'environnement.

Eau & Rivières vous explique comment agir.

[www.assoc.wanadoo.fr/erb/](http://www.assoc.wanadoo.fr/erb/)

## IMPRESSIONS DE DECOUVERTE

### VOYAGE DE BALISAGE AU BURKINA FASO

**Jean-Marie GLANTZLEN, infatigable militant pour le traitement et le recyclage des déchets produits par notre société industrielle, a entrepris un voyage au Burkina Faso (ancienne Haute Volta) pour tenter de mettre sur pied une action alliant solidarité entre les peuples et recyclage de matériaux en Picardie.**



Les buts de ce premier voyage de balisage au BURKINA FASO (et en Afrique), financé par trois généreux mécènes, étaient les suivants :

1°) « Méconnaître un peu moins le Burkina Faso, sa capitale Ouagadougou, quelques unes de ses villes principales, quelques Burkinabé (mot invariable). Avec la totale conscience de ne pas pouvoir dire en rentrant « Je connais maintenant le Burkina ».

2°) Faire la connaissance des trois vice-présidents des associations récemment créées dans le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme qui sont des « pointures » burkinabé de Ouagadougou impliquées dans la vie sociale du pays et faire la connaissance de quelques autres sympathiques correspondants internautes.

3°) Rencontrer les trois associations locales partenaires, sélectionnées par les susdits vice-présidents qui réceptionneront et vendront (sans enrichir personnellement les administrateurs) les envois des trois associations françaises ; et pour commencer les vélos usagés

détournés des bennes de déchetteries et/ou des collectes d'encombrants à domicile et/ou encore signalés par leurs propriétaires comme disponibles pour nos trois associations.

4°) Découvrir et dialoguer avec la structure exemplaire et pionnière E.C.L.A. (Etre Comme Les Autres) qui, à Ouahigouya, au grand nord de Ouagadougou accomplit des actions sociales plus que louables au bénéfice essentiel, mais pas unique, des handicapés. C'est cette structure qui reçoit de Chambéry, d'une part, et d'une associations suisse, d'autre part, des vélos usagés qu'elle arrive à revendre à peu près au tiers du prix du moindre vélo neuf burkinabé.

5°) Faire enfin connaissance avec un Gourmantché burkinabé de Fada N'Gourma (Est du pays) avec qui j'ai entamé une correspondance en 1956.

#### Premières impressions

Il est extrêmement difficile de décrire, surtout brièvement, le Burkina; on ne trouvera donc ci-dessous que quelques impressions majeures (non classifiées par ordre d'importance ou d'intensité).

Beaucoup de mois sont chauds au Burkina, ce qui entraîne pour beaucoup de Burkinabé eux-mêmes d'aller dormir tard (Minuit), de se lever néanmoins tôt (5 H 30), de manger peu faute d'argent, d'essayer néanmoins de travailler « avec énergie et dynamisme » et de gagner son têt, le plat principal (céréale moulue) du pays, même si la baguette y est très souvent utilisée. Cela explique peut-être que le Burkinabé en bonne santé ayant relativement bien dormi ne semble pas aussi « nerveux » que beaucoup de Français.

Beaucoup de Burkinabé, y compris ceux qui ont de hautes responsabilités, éprouvent énormément de difficultés à respecter et/ou faire respecter des engagements horaires parce que, outre le poids des us et coutumes extrêmement fort, le sens de la conception du temps, de son déroulement et de sa bonne utilisation est vrai-

#### UNE INSULTE À L'INTELLIGENCE ET À LA MISÈRE HUMAINE

Qu'on excuse, si nécessaire, un professionnel spécialisé dans le sujet qui appelle les choses par leur nom, en toutes connaissances de causes .. et du possible. Toutefois l'obstacle majeur à franchir reste le financement du transport entre la France et la côte africaine, d'une part, et le financement du transport depuis un port jusqu'aux locaux des associations bénéficiaires qui inclut quelques coûteuses tracasseries administratives et douanières. Mais si on s'inspire de la pratique pionnière et exemplaire d'ECLA à Ouahigouya le coût global du transport peut être réalistement réparti dans le prix de vente de chacun des objets envoyés, quand on cerne réalistement sans passion l'utilité et l'attractivité du prix d'occasion par rapport au neuf. Seulement aucun banquier burkinabé, voire aucun banquier français, ne fera un crédit sur la base d'un engagement qui pourrait se résumer ainsi : *« Dès que nous aurons récupéré partiellement, au sein de notre prix de vente, le coût du transport, nous commencerons à vous rembourser ce crédit qui sera totalement payé dès la fin de la vente ».*

**Il importe donc que les élus veuillent bien décider d'amorcer la pompe et de financer l'intégralité des frais du premier envoi qui devraient s'évaluer entre 35 et 50 000 francs ; ce qui ne représente que moins de 10 centimes pour chaque contribuable. Bien entendu les frais de transport seront inclus dans la vente des objets du premier envoi pour financer au minimum la moitié des frais de transport du second envoi, avant que les destinataires paient intégralement, au plus tard, le troisième envoi et les suivants. Ceci constituant une condition sine qua non, et clairement annoncée là-bas déjà, de la poursuite de notre action : la solidarité internationale qui a forcément aussi ses limites dans les budgets collectifs et individuels français.**



ment très élastique au Burkina, comme l'avouent parfois, à regret, certains Burkinabé. Cela entraîne, et pas seulement pour un Européen, d'énormes pertes de temps, voire d'efficacité, qui expliquent peut-être le triste état économique et social du pays. Même si la corruption classique (et aussi européenne en Europe), d'une part, et le fossé entre les cadres très supérieurs divers et le reste de la population, d'autre part, est important et ressenti douloureusement.

Le vélo est effectivement roi dans le Burkina dans l'ensemble du pays ; mais cette suprématie est largement disputée par les mobylettes (7 500 FF) et les motocyclettes (10 000 FF et plus), qui dès qu'elles ne sont plus neuves, polluent énormément, y compris les poumons des voisins cyclistes. L'importance du nombre des cyclos peut s'avérer très dangereuse, en particulier pour les mamans assises derrière leurs maris avec leurs poupons dans le dos. A côté de cela même des véhicules appartenant à des gens relativement aisés roulent avec des pare-brises fêlés depuis longtemps et des amortisseurs qui ont rendu l'âme depuis plus longtemps encore ; surtout qu'à part les grands axes principaux (dit « le goudron »), toutes les rues secondaires sont en latérite et pleines de trous.

Même quand, entre autres, par philosophie (liée d'ailleurs parfois à la prise de conscience de la misère africaine, comme c'est depuis longtemps mon cas), on a adopté un confort de vie « écolo-économe » en France, il reste très poignant et attristant de voir à quel point même les Burkinabé (dits parfois « lettrés ») que nous appellerions chez nous des cadres moyens ne peuvent même pas se payer un confort rudimentaire. Ils se résignent, mais cela handicape quelque peu l'efficacité des plus dévoués altruistes d'entre eux ; que ce soit au niveau de leur profession ou au niveau de leurs activités militantes associatives. Avec ce qu'on imagine comme conséquences pour les femmes en particulier.

### Réemploi burkinabé des encombrants français

Le marché de l'occasion dans tous les domaines est extrêmement présent au Burkina, mais probablement très peu le marché d'occasions données par des Européens à des associations créant quelques emplois et ne vendant pas, par

exemple, aux bénéfices du portefeuille du bureau de l'association.

Il est donc évident que l'action de solidarité internationale que les élus français de nos trois départements - pour commencer ! - peuvent permettre d'entreprendre, en décidant de mieux gérer les encombrants de déchetteries ou de collectes à domicile, rendra de très appréciables services dans un pays où plus de 45 % des gens vivent en dessous du seuil de pauvreté. Et quel seuil ! !

Au Burkina, un vieux vélo rouillé, c'est déjà une importante économie de temps et de fatigue, et pour certains un formidable saut vers leur propre auto développement ; en particulier en brousse, sachant que déjà la troisième ville du pays comporte moins de 70 000 habitants et que la population rurale et périurbaine est particulièrement importante et pauvre. En pensant tout particulièrement aux gosses qui font des kilomètres à pied pour aller à l'école et/ou pour chercher du bois ou de l'eau.

### Conclusion provisoire

Dans toute la mesure du possible des soirées de sensibilisation des élus ou encore des forces vives de nos trois départements vont être organisées bénévolement à partir de septembre ; **afin que cesse l'insulte à l'intelligence et à la misère dans la dis-gestion actuelle des encombrants de la plupart des collectivités.**

Peu ont pris conscience que la plupart de ces encombrants sont très réalistement - car ça se fait déjà, et pas seulement à Emmaüs - restaurables et revendables en France en créant des emplois ; alors que d'autres, qui n'ont plus aucune valeur marchande attractive en France, peuvent rendre de très appréciables services au Burkina par exemple.

JEAN-MARIE GLANTZLEN

Jean-Marie GLANTZLEN  
Réseau-Club/Solidarité/Burkina 8 rue de Mi-  
raumont F-80300 IRLÈS  
Tél. 03 22 74 66 61  
Email : songtaaba@afrique.net

### UNE INSULTE À L'INTELLIGENCE ET À LA MISÈRE HUMAINE(SUITE)

Les contraintes financières de la sensibilisation et du regroupement des encombrants sur le point de chargement du conteneur ne sont pas ici sous-estimées ; mais il paraît réaliste de faire appel au bénévolat, y compris celui de propriétaires de parcs de camions qui sont parfois eux-mêmes des élus ou des parents d'élus. En prenant évidemment aussi en compte le fait que ce détournement des encombrants vers l'Afrique, outre sa portée didactique et éthique, peut représenter une économie réelle pour la collectivité. Qu'on ait ou non préalablement créé une recyclerie à destination de ces contribuables français.

A côté de cela, il est bien toujours question, et cela a été annoncé aux associations burkinabé rencontrées, de favoriser par l'envoi d'un équipement informatique essentiellement d'occasion, non seulement leur gestion des envois, mais encore la communication rapide entre des écoles du Burkina et des écoles françaises de chaque département.

On pourrait dire que, à cette date, la balle est maintenant, surtout et d'abord, entre les mains de ceux des élus qui ne l'ont pas encore saisie, comme de ceux qui ont pertinemment déjà commencé à nous suivre. La réaction rapide de tous les élus, surtout à l'approche de la traditionnelle « trêve estivale », un été français durant lequel les Burkinabé (en saison de pluies) continuent d'avoir faim et tout particulièrement au moment de la difficile soudure d'octobre, c'est à dire la période où la récolte espérée n'est pas encore récoltable et où les porte-monnaies sont particulièrement plats.

Tout en devant et donc essayant de gagner sa frugale croûte par ailleurs, le signataire se tient à la disposition des élus pour dialoguer et les aider à passer à l'action au plus tôt. Ne serait-ce qu'en décidant dès demain matin - au sens propre - d'exiger des gardiens de leurs déchetteries de mettre à part et en sécurité les vieux vélos, voire les vieux vélomoteurs.



## INFORMATIONS

## ABÉCÉDAIRE

**D** Dioxine**Pêche à la ligne et dioxine**

Le ministère de l'Agriculture, dans une enquête restée confidentielle, ne révèle pas qu'une truite sauvage pêchée dans le Massif Vosgien pouvait contenir 0,53 picogramme de dioxine par gramme. Un picogramme, c'est un millionième de millionième de gramme. Un gosse de dix ans qui mange cent grammes de ce poisson va avaler 53 picogrammes de dioxine, soit près du double du seuil à ne pas dépasser selon le Ministère de la Santé. Si l'enfant a cinq ans c'est encore plus dramatique. D'abord parce que le pauvre chérubin nous attendrit, mais aussi parce que le seuil est calculé selon le poids. Ainsi, la dioxine pourrait tuer chaque année entre 2000 et 5000 personnes, c'est une accusation lancée par le CNIID\*, qui ne concerne que les truites d'élevages et de rivières.

\*CNIID = Centre National d'Information Indépendante sur les Déchets - 51 rue du Faubourg St Antoine - 75011 PARIS

d'après « Terre Sauvage » n° 150 - mai 2000

**F** Famines**En mangeant beaucoup de viande, nous participons à l'aggravation des famines dans le monde.**

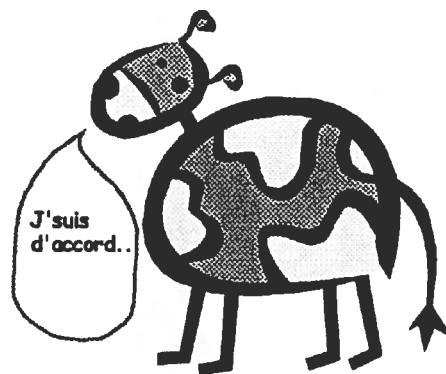
43,2 milliards d'animaux ont été tués pour être consommés à travers le monde en 1998, selon la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation. Ceci inclut 290 millions de bovins, de buffles et de veaux, 1,1 milliard de porcs, 802 millions de moutons et de chèvres, 41,1 milliards de poulets, de dinde, de canards et d'oies.

Ces statistiques n'incluent pas les petits pays et la mort d'animaux hors abattage qui ne sont généralement pas rapportés.

Les animaux des élevages intensifs ne peuvent pas aller chercher leur nourriture à l'extérieur. Pour les nourrir, on leur donne de grandes quantités d'aliments à manger. Mais quand on nour-

rit un animal, on n'obtient - en viande, etc.. qu'une petite proportion de ce qu'on lui a donnée à manger. Il y a donc un gaspillage de protéines et de calories.

Les estimations varient, mais l'environnementaliste José Lutzentberger écrit, dans le livre « The Meat Business », que si l'on inclut dans l'équation la consommation d'eau, nous obtenons un taux de conversion de la nourriture pour animaux vers la nourriture pour humain de 20 pour 1 (cela veut dire que nous donnons 20kg de nourriture à l'animal pour obtenir 1 kilo de viande)



Actuellement, les animaux consomment un tiers de la production mondiale des céréales et plus de 90% de la production mondiale de soja. L'Union européenne importe déjà 70% des protéines qu'elle utilise pour l'alimentation animale. Les céréales et le colza viennent souvent de pays comme le Brésil, où 32 millions de personnes souffrent de faim. Un haut fonctionnaire de la FAO estime que si tout le monde mangeait la même quantité de viande que l'américain moyen, nous aurions besoin de 4 planètes de la taille de la Terre pour cultiver la nourriture à donner aux animaux.

Source : « champ libre » n°10 - mai 2000  
Protection Mondiale des Animaux de Ferme (PMAF)  
4, rue Maurice Barrès 57000 Metz.

**N** Nord Terre d'accueil !

J'ai bien aimé cette lettre reçue par les

**Maires de Zuydcoote et Bray-Dunes (59).**

« Nous sommes un certain nombre de chasseurs côtiers qui ne supportent plus d'être dérangés, pour ne pas dire emmerdés, de plus en plus, sur la plage, lorsque nous chassons, par des cons, qui font du jogging, de la planche à voile, du speed-sail, du char à voile, de l'équitation, du VTT, du cerf-volant, ou qui se promènent avec leur chien alors que nous payons pour avoir le droit de chasser depuis plusieurs années.

Gare à vous aux prochaines élections. De plus, il pourrait vous arriver des ennuis personnels ».

Source : « La Voix du Nord » 4 décembre 1999.

**O** OGM**73% des français inquiets**

L'ifop pour le quotidien Libération a réalisé un sondage sur la perception qu'ont les français des OGM. 73% des personnes interrogées se déclarent inquiètes de la présence d'OGM dans leur alimentation. On trouve presque autant d'interrogées pour répondre que la qualité alimentaire s'est plus améliorée (48%) que détériorée (45%). 63% considèrent que le contrôle des OGM est impossible et 58% disent ne pas faire confiance aux pouvoirs publics pour prendre les bonnes décisions en matière d'OGM.

Source : « Le Bonhomme Picard » 17 août 2000.





## **P** Peillon Vincent

A méditer cette déclaration du Député de la Somme

« J'ai toujours été très clair : on fait une loi, on ne met pas les dates on négocie les dérogations, c'est ce que l'on fait. Nous sommes d'ailleurs déjà en train d'obtenir des dérogations puisque l'on a acquis le principe d'ouvrir du 10 août au 10 février. Et ce n'est pas fini. Nous allons maintenant nous battre pour que l'ouverture passe du 4<sup>e</sup> samedi de juillet jusque fin février. Finalement les chasseurs n'auront perdu que 10 jours et ils seront tranquilles ».

Source : « Le Journal d'Abbeville » 4 mai 2000.

## **R** Réserves mondiales d'énergie

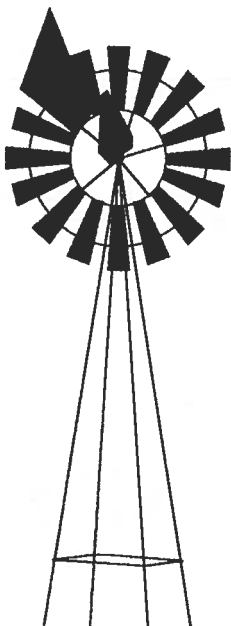
Les réserves mondiales fluctuent en fonction des découvertes de nouveaux gisements et de l'évolution de la consommation.

Actuellement il resterait :

- 228 ans de charbon
- 66 ans de gaz naturel
- 60 ans d'uranium
- 43 ans de pétrole

Pour le soleil et le vent, les estimations sont d'environ 6 milliards d'années. Certains se demandent où il faut investir...

Source : « Silence » n°254 - février 2000.

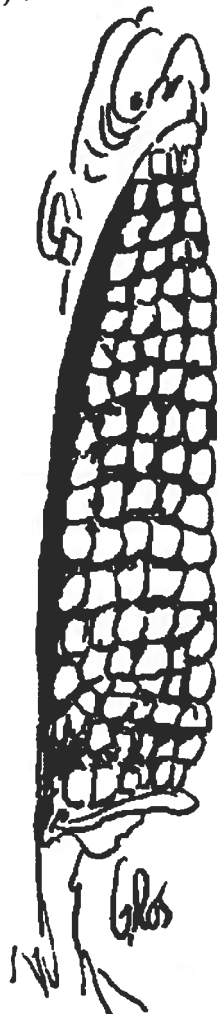


## **OGM**

Le maïs transgénique sera-t-il imposé sur le marché français ?

-L'avocat général conseille à la Cour Européenne de Justice de rejeter la plainte française.

Luxembourg, 25 novembre 1999. La France n'avait pas d'autre choix que de suivre la proposition de la Commission Européenne et d'autoriser le maïs génétiquement modifié de Novartis à entrer sur le marché européen quand ce maïs a été initialement approuvé par la Commission, a indiqué l'avocat général de la Cour de Justice des Communautés Européennes (C J C E).



Greenpeace regrette l'opinion de l'avocat général et insiste pour que la CJCE ne le suive pas dans son jugement final.

« Il est regrettable que l'avocat général ne donne pas à un Etat membre le droit de refuser une culture autorisée sur le marché européen, a déclaré Arnaud Apoteker de Greenpeace France. Cependant la CJCE n'est pas obligée de suivre nécessairement les conclusions préliminaires de l'avocat général et nous lui demandons instamment de ne pas le faire ».

La CJCE devrait remettre son jugement final dans un délai compris entre 17 et 22 mois après avoir été saisie du dossier en janvier 1999. Il reviendra ensuite au Conseil d'Etat de prendre la décision finale sur la plainte de Greenpeace.

Greenpeace France, 21 rue Godot de Maury 75009 Paris.

Tel : 01.53.43.85.85 - Fax : 01.42.66.56.04

E-mail : [info.ogm@diala.greenpeace.org](mailto:info.ogm@diala.greenpeace.org)

Internet : [WWW.greenpeace.fr](http://WWW.greenpeace.fr)

# JEUX

## MOTS CROISÉS

N

--- Marque la volonté enfantine  
 --- Animal dont la réputation n'est pas justifié  
 --- Grand poisson de mer  
 --- Se dépêché en langage courant  
 --- Croqué lorsqu'il s'agit d'une pomme  
 --- Petit passereau de nos jardins  
 --- Des horaires peuvent l'être  
 --- Ne quitte généralement pas les forêts de  
 --- conifères septentrionales

E

--- Plus vraiment une île  
 --- Brame  
 --- Fait fausse route  
 --- Protection maçonnée d'un talus  
 --- Permet de se situer  
 --- Conduit pour l'écoulement des eaux  
 --- Petit rapace d'Europe

T

--- Interjection méditerranéenne  
 --- Utile pour un golfeur  
 --- Enlevée  
 --- Remorquée pour une péniche  
 --- Doit donc être douillette  
 --- Décorée à l'aiguille  
 --- Une espèce très recherchée sur les  
 --- plages en hiver

N

--- Adverbe de liens  
 --- Refuse de reconnaître  
 --- Peu de chose  
 --- Préférable à courir  
 --- Met du temps, s'attarde  
 --- Engloutie au petit déjeuner  
 --- Oiseau peu apprécié des enfants

L

--- Largeur d'étoffe  
 --- Entendu dans une arène  
 --- Moyen de locomotion très écologiste  
 --- Enrouler  
 --- Utilisera ses ailes  
 --- Occupant du bois de Boulogne  
 --- Petit limicole de la famille des charadriidés

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

### HORIZOTALEMENT

- 1- Limicole stylé
- 2- Vendu en kit à Picardie Nature
- 3- Gaz rare inerte – Anagramme d'une maladie qui gratte
- 4- Habitants d'une planète en danger
- 5- Telle l'atmosphère marine – Adjectif possessif
- 6- Prénom masculin
- 7- Adverbe de lieu – Habitat d'oiseaux bousculé
- 8- Aurait à moitié plu à Vivaldi

### VERTICALEMENT

- A. Canards de surface
- B. N'est pas pour autant albinos – Volonté enfantine
- C. Langue du sud de la France – Du temps du mur... à l'est
- D. Donc peut-être rare – Phonétiquement mort
- E. Source d'énergie écologique
- F. Partie d'une plante – Ancien oui
- G. Etat d'excitation extrême
- H. Précède la matière – L'eau de mer l'est

Patrick DECORY

# REPONSES DES JEUX

du numéro précédent

	A	B	C	D	E	F	G	H
1	S	A	R	C	E	L	L	E
2	O	H	I	O		A		S
3	U		E	L	L	R	O	Y
4	C	O	U	V	A	I	S	
5	H	A	R	E	L	D	E	S
6	E	S		R	O	E	N	I
7	T		E	T		S	T	

.....

## Réponses du numéro 87

R  
Re  
Ire  
Rire  
Raire  
Tarier

T  
Et  
Tel  
Tole  
Lotte  
Tolite  
Linotte

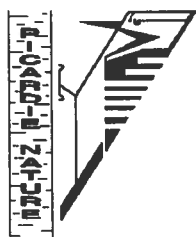
N  
On  
Ton  
Otan  
Raton  
Notera  
Tadorne

T  
Te  
Cet  
Ecot  
Cotée  
Ecoute  
Touchée  
Chouette

R  
Re  
Ere  
Crée  
Rechu  
Chevre  
Vachère  
Chavirée  
Chevalier

Patrick DECORY





# Adhésion à l'association Picardie Nature, abonnement à la revue trimestrielle et à la revue ornithologique "L'Avocette" Année 2001

Cochez les cases correspondant à vos choix

Renouvellement ☐ nouvelle adhésion / abonnement ☐

NOM.....Prénom.....

Noms et prénoms des différents adhérents.....  
(pour adhésion couple et famille) .....

Adresse.....

.....Téléphone (facultatif).....

Code postal.....Ville.....

s'agit-il d'une nouvelle adresse oui ☐ non ☐

Adresse électronique : .....@.....

Adhésion à l'association PICARDIE NATURE	montant à verser
Moins de 16 ans.....25F.....	
Individuelle.....60F.....	
de soutien.....plus de 60F.....	
Couple.....90F.....	
Famille.....90F+10F par enfant.....	
Don.....	
Don de soutien pour le centre de soins.....	
Don de soutien pour la protection des busards en Picardie.....	
<b>Abonnement à la revue " Picardie Nature"</b>	
4 n° par an .....50F.....	
<b>Abonnement à la revue " L'avocette"</b>	
1 volume soit 2 à 4 fascicules : 100F si adhésion à Picardie Nature..	
.....120F sans adhésion à Picardie Nature	
<b>Règlement total :</b>	

Chèque bancaire ☐ CCP ☐ Espèces ☐ Autre : .....

*Règlement à l'ordre de Picardie Nature*

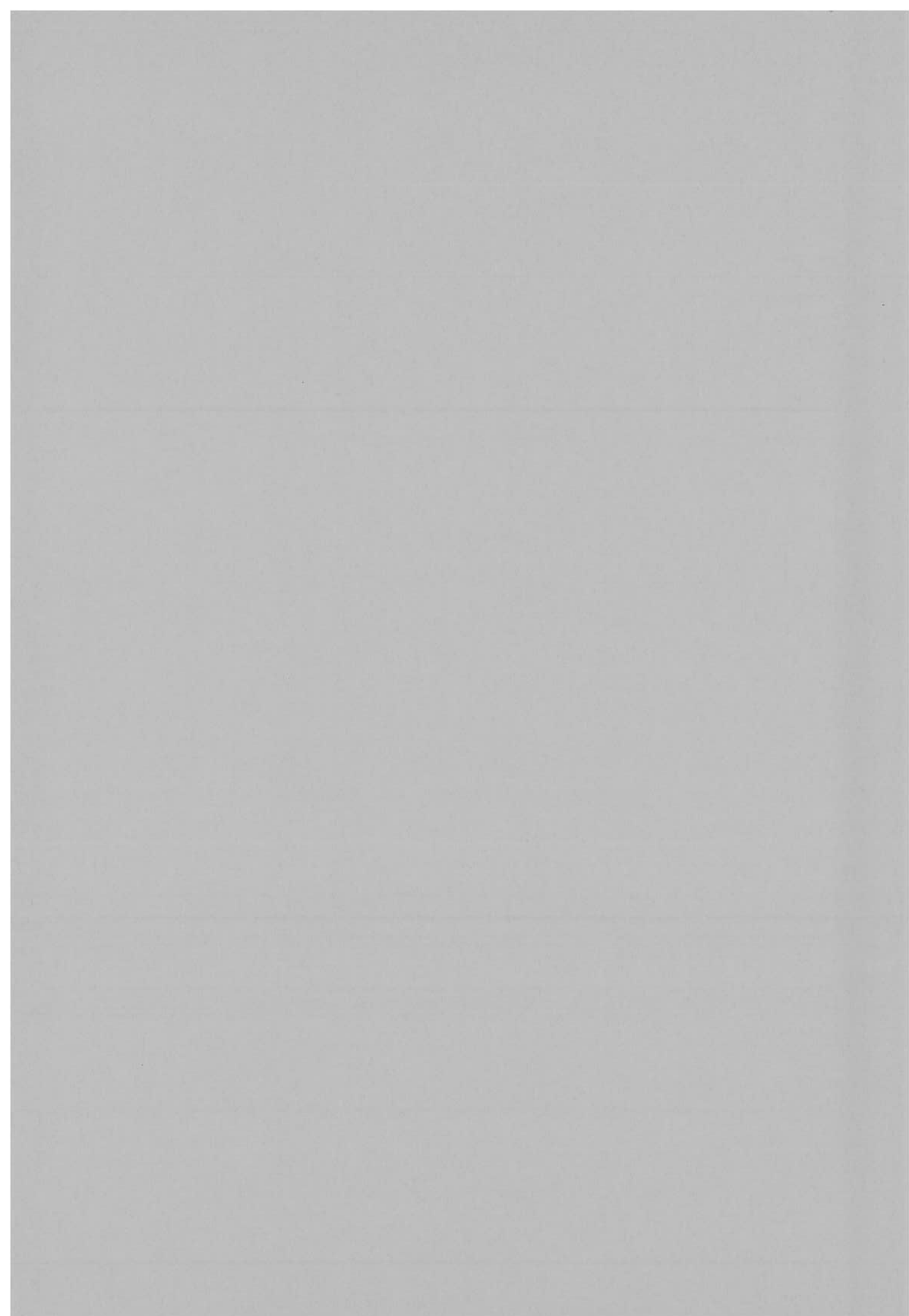
Souhaitez-vous un reçu fiscal (dons uniquement): oui ☐ non ☐

Je souhaite que l'association envoie une documentation à:

.....  
.....

**Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :**  
**Picardie Nature- BP 835 - 80008 AMIENS Cédex 1**





# LES PRODUITS PROPOSÉS PAR PICARDIE NATURE

## UNE IDÉE CADEAU



<b>Publications PICARDIE NATURE</b>	
L'Avocette, anciens numéros (1 an = 2 à 4 n°).....	50 Frs
L'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Picardie.....	100 Frs
Connaître et protéger l'oiseau.....	20 Frs
Oiseaux Nicheurs Menacés de Picardie.....	60 Frs
<b>Livres/Brochures</b>	
A l'Ecole des Oiseaux Ed LPO - 21x29,7cm - 32 pages.....	50 Frs
Guide Encyclopédique du Paléarctique. Ed Nathan - 16,5x24cm - 872 pages.....	395 Frs
Le Guide Ornithologique. Ed Delachaux et Niestlé - 13,5x19,4cm - 400 pages.....	179 Frs
Guide des Oiseaux Ed Arhtaud - 19x9cm - 192 pages.....	65 Frs
Nichoir à mésanges en Kit.....	50 Frs
Le Statut des Oiseaux en France. Ed LPO - 15x21cm - 36 pages.....	25 Frs
Chouettes et Hiboux. Ed Gallimard Jeunesse - 12x21cm - 36 pages.....	50 Frs
<b>Posters - format 50x70cm - Série éditée par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie :</b>	
Poster Picardie Buissonnière " Les Bocages " .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière " Les Pelouses Calcaïques " .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière " Bois et Forêts " .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière " Littoral Baie " .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière " Faune et Flore " .....	10 Frs
Poster " 40 Oiseaux des Jardins ". Ed LPO - 60x80cm.....	50 Frs
Poster " Phoque de St Valery " 40x60 .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière " Zones humides " .....	10 Frs
<b>Autres Articles en vente</b>	
<b>Jumelles</b> (livrées avec étui étanche et anti-choc – garantie 3 ans)	
<b>Des marques réputées, utilisées par les naturalistes</b>	
- Kite, Optolyth, Leica (8x40, 8x42, 10x42, 10x50).....à partir de	500 Frs
<b>Longues-vues</b> (garantie 3 ans)	
- Kite, Optolyth (60mm, 80mm).....à partir de	2 000 F

dans la limite des stocks disponible  
frais de port en sus



Envoyez votre commande sur papier à l'adresse suivante:

**PICARDIE NATURE**  
14, place Vogel  
80000 Amiens

